

Plainte portée par le directeur du financement des partis politiques

La Voix de l'Est plaide non coupable

GRANBY (GV) — La voix de L'Est Ltée subira un procès le 4 janvier prochain pour répondre à deux accusations portées en vertu de la Loi sur le financement des partis politiques, accusations portant essentiellement sur la publication dans son édition du 2 avril dernier d'une annonce de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ).

Selon la plainte déposée, La Voix de l'Est Ltée a, ce faisant, illégalement reçu ou exécuté une commande de dépenses électorales qui n'avait pas été faite ou autorisée par un agent officiel d'un candidat ou d'un parti reconnu par le directeur général du financement des partis politiques.

En second lieu, le journal aurait enfreint un autre article de la même loi en reproduisant dans ses pages du 2 avril cette "annonce ayant trait à une élection" sans mentionner le nom et l'adresse de la personne qui l'a fait publier.

La Voix de L'Est Ltée a plaidé non coupable aux deux accusations.

La météo

Le ciel s'ennuage lentement sur le sud du Québec. Un refroidissement graduel va faire baisser les températures en dessous de la normale demain. **Montréal et Estrie: ensoleillé avec périodes nuageuses. Maximum près de 18. Mercredi: généralement nuageux et frais.**



PHILIPPE DESAUTELS
JEAN COUTU

on trouve de tout *même un ami*
158 PRINCIPALE GRANBY 372-6666

018

Quotidienne

La Voix de l'Est

VOL.

GRANBY, MARDI 15 SEPTEMBRE 1981

Livraison domiciliaire \$1.75 par semaine
Samedi: 30 cents — Samedi: 50 cents

BUR. DEP. LEGAL TRFT
DE SCHICLOGUEHILL PILL.
1001, QUÉBEC
1000 ST-JEAN
MONTREAL LEX 52X 3K5



Le "school bus" de Verreault Transport reprennent la route...malgré la "loi 101".

Photo Alain Dion

Priorité à Waterloo

GRANBY (JB) — Pour la première fois en six mois, des autobus scolaires de Verreault Transport circulent ce matin et en plus, cette reprise partielle du réseau scolaire s'accompagne de la reprise du réseau municipal.

Tous les élèves fréquentant les écoles primaires de Waterloo retrouvent leur moyen de transport habituel dès ce matin, de même que ceux étudiant à la polyvalente Wilfrid-Léger et également ceux qui partent de Waterloo pour se rendre à Granby (les polyvalentes J.H. Leclerc, Sacré-Cœur et les institutions privées). Il s'agit d'environ 850 élèves qui voyageront dans 12 autobus. Les

écoles informèrent aujourd'hui les autres élèves qui pourront voyager en autobus à compter de demain.

D'autre part, parce que les autobus municipaux se trouvent en meilleur ordre que prévu et après insistance du syndicat (les chauffeurs avec le plus d'ancienneté conduisent les véhicules du transport urbain et ils ne veulent pas toucher aux véhicules scolaires), le transport municipal reprend ce matin avec ses trois autobus. On fait remarquer chez Verreault Transport qu'on n'accepte plus les jetons ni les billets de série. Les passagers doivent donc déboursier la monnaie exacte (\$0.60).

Municipalité régionale de comté

Granby gagne son point

Par Fernand BÉLANGER

GRANBY — Le ministre des Affaires municipales, M. Jacques Léonard, a fait son lit, la MRC du petit Shefford ne verra pas le jour mais fera plutôt place à la MRC de Granby.

Dans un communiqué laconique, le président du comité de consultation de la zone Missisquoi, M. Pierre Bonin, a annoncé la tenue d'un conseil provisoire des maires pour la MRC de Granby. Cette MRC se composera de 11 municipalités, soit les villes de Granby, Bromont et Waterloo, les cantons de Granby et de Shefford et les localités de Ste-Pudentienne (paroisse et village), Ste-Cécile-de-Milton, St-Alphonse, St-Joachim de Shefford et Warden.

Aucune date n'a été mentionnée au sujet de la convocation de ce conseil provisoire mais LA VOIX DE L'EST a appris que cette réunion aura lieu jeudi soir à l'hôtel de ville de Waterloo.

Une victoire pour Granby

Cette décision du ministre Léonard constitue une victoire pour la ville de Granby qui dans sa première proposition de découpage incluait 11 localités du comté municipal de Shefford plus la ville de Waterloo. De fait, huit de ces onze municipalités feront partie de la MRC de Granby.

Cependant du côté des comtés municipaux de Brome et de Missisquoi, Granby a eu moins de chance puisque Bromont sera la seule autre ville comprise dans cette nouvelle MRC.

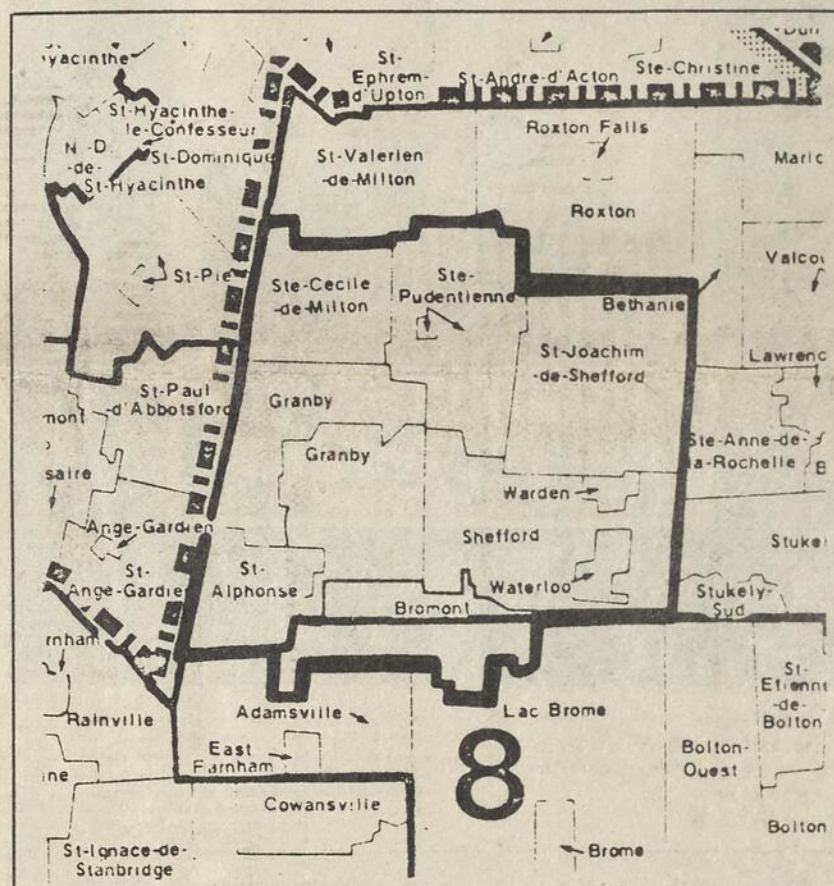
Granby aurait aimé que les villes de Cowansville, Lac Brome et Dunham fassent aussi partie de ce projet de MRC.

Réactions

Bizarrement, les réactions à cette décision ont été fort peu nombreuses. Le maire de Granby, M. Paul-O. Trépanier, a tout d'abord déclaré qu'il n'avait pas de commentaire à faire, pour ensuite indiquer qu'il avait hâte de s'asseoir à une même table que ses collègues de la région et de commencer à travailler.

Pour sa part, le maire de Valcourt, M. Camille Rouillard, a indiqué qu'il préférerait rencontrer M. Bonin aujourd'hui avant de formuler des commentaires sur ce dossier.

Par ailleurs, le maire de Waterloo, M. Maurice Dupuis s'est demandé si le gouvernement provin-



cial n'agit pas d'une façon plus unitaire que celle qu'il reproche au fédéral. Il a souligné que les maires des municipalités du petit Shefford n'avaient pas de mandat pour négocier autre chose que le découpage choisi en décembre.

Il a enfin noté que la possibilité d'un référendum dans les municipalités du petit Shefford n'est pas à écarter.

Enfin, le préfet du comté de Shefford, M. Jean-Paul Guillolette, n'a pas voulu formuler de commentaire sur cette question.

Mandats non renouvelés

Un autre fait nouveau est également venu s'ajouter à ce dossier alors que M. Vincent Dumas, du Groupe de consultation a confirmé que M. Bonin était le seul membre du comité de consultation de la zone Missisquoi dont le mandat avait été

renouvelé et ce, jusqu'au 31 décembre.

M. Dumas a indiqué qu'une décision sera prise "incessamment" au niveau du renouvellement du mandat des deux autres membres du comité, soit M. Roger Nicolet, maire d'Austin et représentant de l'UCCQ et M. Rosaire Raymond, maire de

Cowansville et représentant de l'UMQ.

Ces deux personnes ont confirmé à LA VOIX DE L'EST qu'ils avaient fait connaître leur disponibilité pour poursuivre le travail mais n'avaient pas encore été informés sur le renouvellement ou non de leur mandat.

M. Raymond a noté qu'il n'a pas couru après ce mandat, mais a souligné qu'il était important que les municipalités soient représentées au sein de comité de consultation, surtout si le comité convoque le conseil provisoire des maires.

En ce qui a trait à la décision concernant la formation de la MRC de Granby, MM. Nicolet et Raymond ont confirmé qu'ils continuaient de défendre le point de vue des municipalités et que leur prise de position demeurerait la même que celle formulée dans un rapport dissident en juillet.

Hold-up sur l'autoroute

ORFORD — Le bureau des enquêtes criminelles de la Sûreté du Québec de l'Estrie tente toujours de retrouver la trace de deux bandits pour le moins audacieux qui ont pris d'assaut, dimanche soir, les bureaux administratifs de l'autoroute des Cantons de l'est, à Orford, pour s'emparer de quelque \$8.000.

L'attaque s'est produite un peu avant minuit au moment où les bureaux n'étaient occupés que par un employé du service des Autoroutes, les deux autres, des ci-

vils, se trouvant dans les salles de toilette. Armés d'un fusil de calibre .12 à canon tronçonné et d'un revolver et portant cagoules, les deux individus auraient menacé l'employé de service avant de s'emparer de seize enveloppes qui contenaient chacune \$500 en billets. Les malfaiteurs ont ensuite pris la fuite, mais dans une direction inconnue.

Les barrages routiers levés par la police dans les minutes suivant le vol n'ont donné aucun résultat.

Les marathoniens locaux

Yvon Robichaud, un des nombreux coureurs de Granby et de la région à avoir pris le départ du Marathon International de Montréal dimanche, a parcouru la distance de 42 km en trois heures 54 minutes. Bernard Brodeur l'a rencontré, ainsi que plusieurs autres marathoniens, et livre les commentaires de ces disciples de l'espadrille...

— Page 8

IMMEUBLES
YVES DESAUTELS INC.
Courtier

- RESIDENTIEL.
- COMMERCIAL.
- INDUSTRIEL.
- TERRAIN. HYPOTHEQUE
- EVALUATION.
- ETC...

"Vous songez à devenir propriétaires, nous avons sûrement ce que vous recherchez."

Pour un service personnalisé, consultez vos professionnels en immobilier.

YVES DESAUTELS, V.A.
Directeur
378-6021

PHILIPPE LABRANCHE
Représentant
372-8879

NOTEZ BIEN NOTRE NOUVELLE ADRESSE, MAINTENANT SITUÉE AU:
379 BOULEVARD LECLERC, GRANBY, 378-9934

La chambre de commerce inclut maintenant Bromont

COWANSVILLE (JBD)— La Chambre de commerce Cowansville-Bromont s'est dotée, pour amorcer une autre année d'activités, d'un programme d'action, qui devrait refléter la présence, en son sein, des deux communautés qu'elle dessert maintenant: Cowansville et Bromont.

Plusieurs comités ont déjà été formés et leurs responsables nommés: Jacques Tessier, Daniel Gauthier, Roger Ricard, Jean Bédard et Richard Labonté assumeront la lourde responsabilité du recrutement.

Luc Harbec, secondé par Denis Houle et Jean-Marc Drolet, aura à creuser l'idée de mettre sur pied un secrétariat permanent, la décision n'a pas encore été

prise, mais la Chambre de commerce y songe...

Un autre comité, composé de Luc Harbec et Denis Charpentier, verra à l'organisation d'activités sociales au cours de l'année, alors que le comité des marchands reposera sur les épaules de Pierre Brault.

D'autres comités encore verront à la publicité, à l'habitation, au tourisme, aux industries et à la régionalisation: à la publicité, on retrouve comme responsable Richard Labonté, sa tâche sera d'informer les membres, d'améliorer les relations de la Chambre de commerce avec la presse et de sensibiliser la population aux activités et démarches de l'organisme.

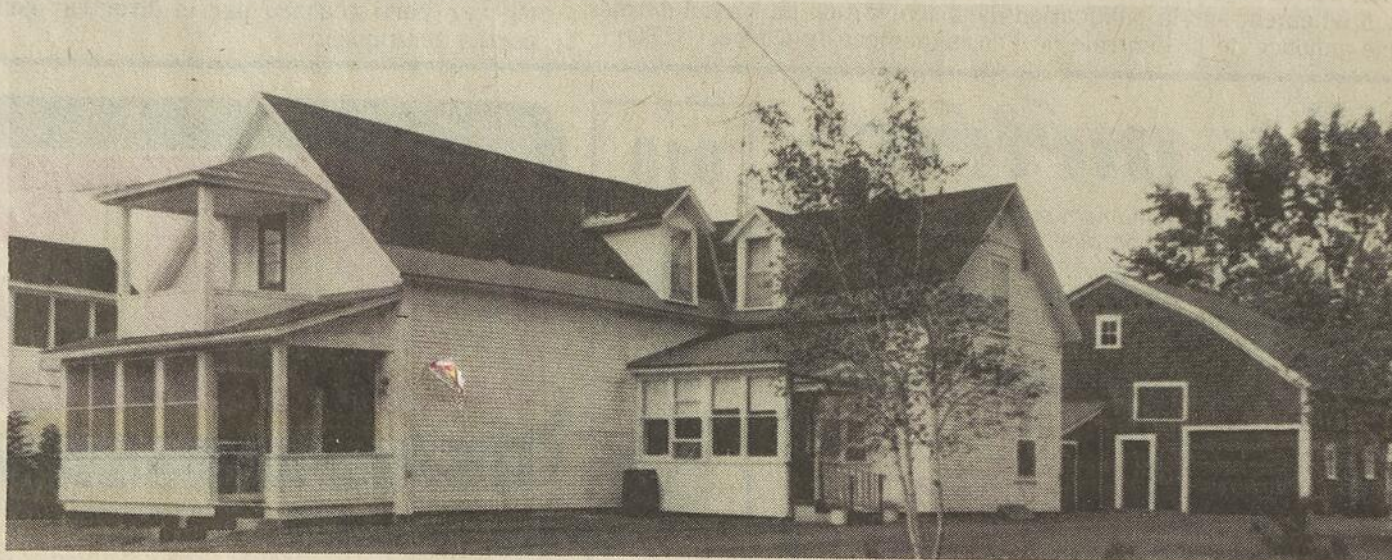
COWANSVILLE

Du côté de l'habitation, Denis Pitre, secondé par Jean Bédard, pendant que Martin Pinsonnault, Daniel Gauthier, Pierre Guertin et Philippe Lizotte s'occuperont du secteur touristique. La Chambre de commerce a également l'intention de s'occuper de développement industriel, de régionalisation... la responsabilité de ce comité a été confiée à Luc Harbec, Gilles Duhamel, Roger Ricard et Jacques Raymond, qui seront assistés d'une personne-ressource, en la personne de M. Jean Leduc.

Les comités en place,

la Chambre de commerce compte maintenant sur une participation active de ses membres pour en assurer la bonne marche, à eux de voir à leurs affaires et de faire de cet organisme ce qu'ils veulent qu'il soit.

Le patrimoine protégé à Cowansville



Cette résidence de la rue Shefford à Bromont compte plusieurs dizaines d'années d'âges, et ce n'est pas la seule que compte la ville de l'an 2,000, que l'on pense à ce creuset de vieilles demeures qu'est West Shefford ou encore à l'ancien village d'Adamsville. Aussi la ville de Bromont a-t-elle l'intention d'incorporer une nouvelle facette à son zo-

nage en créant des zones à caractère patrimonial, zones auxquelles seraient attachées des normes très précises quant à la réparation, la rénovation de ces vieilles bâtisses. À Bromont, on prétend qu'il s'agirait d'une première au niveau de l'Estrie...

Suventions culturelles Une vraie mane s'abat sur Iberville

Par Geneviève TAVERNIER

SAINT-CESAIRE — Une vraie mane vient de s'abattre sur le comté d'Iberville à la veille du congrès annuel de l'association du PQ-Iberville qui doit se tenir à Iberville le 20 septembre, à l'école polyvalente Marcel Landry.

En effet, Jacques Beauséjour, député de la circonscription électorale d'Iberville informe la population que le gouvernement du Québec, par l'entremise du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, vient d'accorder à certains organismes du comté des subventions dans le cadre des programmes d'assistance financière aux fêtes populaires et au développement des équipements de loisir.

Il s'agit, en l'occurrence, du Centre d'interprétation de la pomme du Québec Inc. de Rougemont, qui recevra \$1,000 pour la réalisation d'une fête populaire dans le cadre de "la fête des pommiers en fleurs" et un autre \$1,000 pour le

Festival de la pomme de Rouge-

mont. Du comité des loisirs de Henryville qui recevra \$3,870 pour l'aménagement d'un terrain de balle-molle.

De la Commission des loisirs d'Iberville, qui recevra \$3,300 pour la réalisation du Festival de la citrouille.

Des Loisirs de Saint-Césaire, qui recevront \$20,355 pour la construction de trois courts de tennis extérieurs.

De l'oeuvre des terrains de jeux de Sabrevois, qui recevra \$1,150, pour le réalisation du Festival du mais.

Du village de Saint-Pie, enfin, qui aura \$5,814 pour la rénovation de deux terrains de tennis extérieurs.

Ces contributions de l'Etat québécois, souligne le député Beauséjour, se veulent un appui concret aux efforts manifestés dans le milieu par des organisations de fêtes populaires et pour le développement des loisirs communautaires.

Une 39e année pour l'école communautaire

COWANSVILLE (JDB)— L'école communautaire Missisquoi débutera le 24 septembre prochain sa 39e année d'existence et d'activités, une reprise d'autant plus soulignée que les organismes de ce genre se font de nos jours de plus en plus rares.

Cette école, formée de professeurs bénévoles et compétents, dont le seul objectif est de transmettre aux gens de leur entourage, leurs connaissances et habiletés, offre, cette année, une quinzaine de cours des plus variés.

Ces cours, d'une durée de dix semaines, débuteront le 24 septembre pour se terminer le 26 novembre, ils se donneront le jeudi soir, à compter de 20 heures et seront suivis, à 21 heures 30 de la traditionnelle et chaleureuse pause-café. Le premier cours aura lieu le soir même de l'inscription et se donnera, comme tous les suivants d'ailleurs, dans les locaux de l'école Heroes Memorial, rue Sud, à Cowansville.

Parmi les cours à l'affiche, cette année, on retrouve, entre autres, décoration de gâteau, bridge, décapage, crochet, histoire des Cantons de l'Est, arrangements floraux, allemand, italien, peinture à l'huile, couture, tissage... les coûts d'inscription s'élèvent à \$4, et comme l'indique le président de l'Ecole communautaire Missisquoi, M. Denis Wilkinson, ils servent principalement à défrayer les frais de publicité ainsi que les dépenses encourues par la pause-café et la soirée de clôture des cours.

Aux adultes du milieu, l'Ecole communautaire offre de parfaire, d'accroître leur connaissances tout en les invitant à vivre une expérience sociale des plus enrichissantes, car l'Ecole communautaire Missisquoi sans sa pause-café, ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui et serait loin d'afficher le dynamisme qu'elle ne cesse de présenter au terme d'une existence bien remplie de 39 ans. L'invitation est lancée à tous.

Agenda

Aujourd'hui

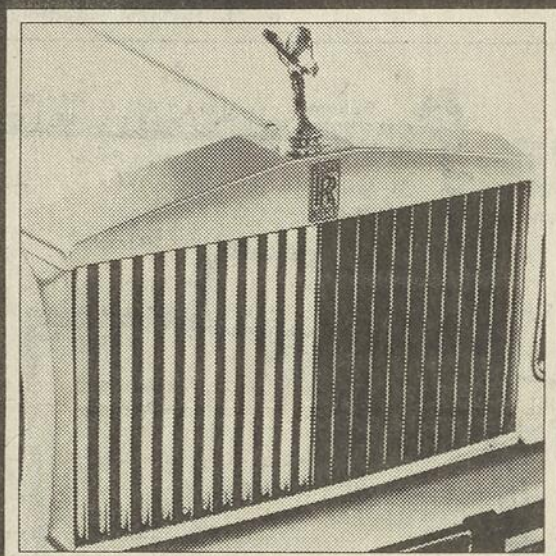
Inscription aux cours offerts par Artisanor, à l'école Notre-Dame, rue Principale, entre 13 heures 30 et 16 heures 30.

Commission scolaire de Granby, réunion du conseil des commissaires, à compter de 20 heures, au centre administratif, 385 Principale.

A venir

L'AFEAS St-Luc reprend ses activités mardi le 15 septembre à 19 heures 45 au sous-sol du presbytère. On présentera le résumé du congrès et l'invitée, Mme Lise St-Pierre, professeur de yoga, parlera de détente.

La Rolls-Royce



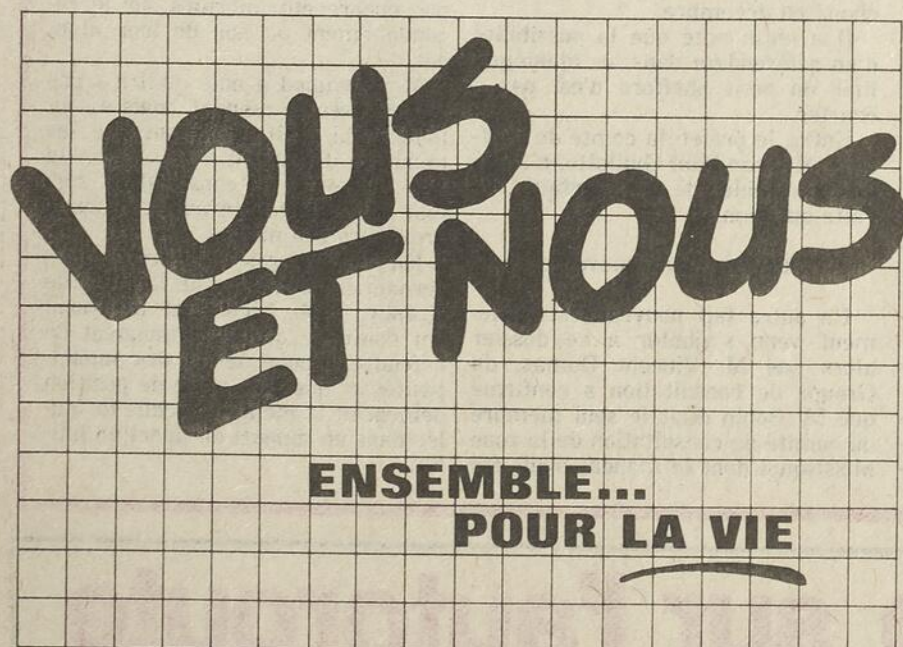
- Camargue
- La décapotable Corniche
- carrosserie de Mulliner, Park Ward
- Silver Spur
- Silver Spirit

La calandre, la mascotte et les noms de modèles sont des marques de commerce déposées de Rolls-Royce Motor Limited; le nom Rolls-Royce et le monogramme "R.R." à lettres entrelacées sont des marques de commerce déposées utilisées sous licence accordée par Rolls-Royce Limited.



Rolls-Royce Motor Cars Limitée
3870, rue Griffith,
St-Laurent, Qué. H4T 1A7
Tél.: (514) 342-4332

N-1025



ASSURANCE-VIE

- ✓ Avec ou sans participation
- ✓ Sécurité familiale
- ✓ Educative
- ✓ Commerciale
- ✓ Hypothécaire

RENTES

- ✓ Viagères
- ✓ Epargne-retraite
- ✓ Econo-rente
- ✓ A versements invariables

ASSURANCE COLLECTIVE

- ✓ Vie
- ✓ Indemnité hebdomadaire
- ✓ Assurance-maladie
- ✓ Dentaire
- ✓ Rente mensuelle d'invalidité

PLANIFICATION SUCCESSORALE — CONVENTION ENTRE ASSOCIES



SIÈGE SOCIAL:

385 est, rue Sherbrooke,
Montréal, Qué. H2X 3N9
Tél.: 842-8221

BUREAU RÉGIONAL

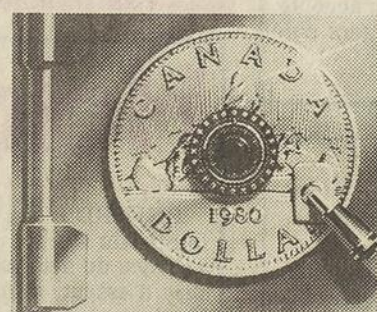
306, rue Principale,
Granby, Qué.
J2G 2W4
Tél.: (514) 378-9041

N-1027

CERTIFICATS DE PLACEMENT GARANTI

19 1/2 %*

NOTRE MEILLEUR TAUX D'INTÉRÊT. PROFITEZ-EN!



Voici notre intérêt maximal en vigueur au jour de l'achat. Il est garanti pour la période de un à deux ans. Ces certificats de placement garanti constituent la meilleure façon de s'assurer un revenu garanti. De 1 000 \$ et plus, ils vous sont offerts par la Société d'hypothèques de la Banque Continentale et la Banque Continentale du Canada. Renseignez-vous auprès d'une de nos succursales.

*Taux sujet à changement sans préavis. (Pour termes de 1 à 2 ans, intérêts payés annuellement.)



BANQUE CONTINENTALE DU CANADA

SYMBÔLE D'ACTION

398-3, rue Principale, Granby, Qué. Tel: 378-8421



La fête des assurés, c'est une rencontre entre amis. Une occasion de célébrer. Une occasion de vivre un moment agréable dans une ambiance chaleureuse.

Viens, pou'voir.

La fête des assurés, c'est une rencontre entre sociétaires. Une occasion de réfléchir sur les orientations de la coopérative. Une occasion d'exercer votre pouvoir.

Viens, pou'voir.

Nous vous attendons

le 18 septembre (vendredi)
à 8 heures P.M.
à Polyvalente J.-H. LECLERC
1111, rue Simonds Sud, Granby.

LAISSEZ-PASSER REQUIS: Demandez-le à votre représentant.



(51371)

L'or à New York:	\$US 459.70
Le dollar canadien:	\$0.8340 (+.0007)
Bourse de Montréal:	330.00 (-3.21)
Bourse de Toronto:	2075.39 (-15.53)

L'usine de moteurs Deutz Diesel

Un autre projet majeur qui boude Granby

par Louis LAPIERRE

GRANBY — Le commissaire industriel de Granby, M. Pierre-Horace, avait sur son bureau, hier après-midi, une copie d'un "télécopieur" envoyé plus tôt dans la journée au président de Deutz Diesel (Société KHD Canada Inc), filiale canadienne du groupe allemand Klockner Humbolt Deutsch, afin de l'inciter à établir à Granby sa nouvelle usine de moteurs diesel.

Malheureusement, ce communiqué n'aura eu aucun effet puisque le gouvernement fédéral annonçait, également hier, qu'il avait conclu une entente avec Deutz pour l'établissement de son usine à Boucherville, près de Montréal: investissements de \$82 millions, 300 emplois (1.000 à long terme) et aide fédérale de \$30 millions.

Le texte du "télécopieur", rédigé en anglais, avait pour but de rappeler au

président de Deutz, M. Thomas Erdhuetter, que Granby offrait l'emplacement idéal et un important bassin de main-d'œuvre.

M. Boivin, en fait, s'il gardait encore un peu d'espoir, s'est montré

extrêmement surpris de lire dans les journaux montréalais de la fin de semaine, que la firme allemande avait choisi les environs de Montréal et non Granby. "Ils nous ont toujours dit que Granby était l'idéal pour eux, d'une part parce qu'il y a déjà 10 usines allemandes établies ici", a-t-il dit.

Si M. Boivin parle de la sorte, c'est qu'il connaît bien les dirigeants du groupe allemand, pour les avoir rencontrés à plusieurs reprises: lors de son passage

à Cologne avec le maire Trépanier, en 1980, et plus récemment, à la ville Saint-Laurent, où la compagnie possède depuis 1954 un centre de recherche qui emploie 125 personnes. En outre, les responsables de Deutz Diesel sont venus plusieurs fois à Granby et M. Boivin les attendait encore la semaine dernière.

Il ne cache pas sa déception, car ce projet figurait parmi les "gros projets" que Granby a continuellement en vue. C'était même le plus

important, avoue M. Boivin.

A son avis, si Granby ne l'a pas obtenu, c'est qu'elle se trouve en dehors d'un rayon de 50 km depuis l'usine de Saint-Laurent, norme à laquelle Deutz semblait beaucoup tenir selon lui.

M. Boivin a laissé entendre que Granby offrait deux emplacements aux allemands: l'un, de 2 millions de pieds carrés, sur le boulevard industriel, et un autre "au centre du parc industriel" d'une capacité de portée d'au

moins 13.000 lbs par pied carré.

"Chaque fois qu'on perd un projet industriel nous sommes très déçus. Mais là, nous avions fait plus d'efforts que pour n'importe quel autre projet", a mentionné M. Boivin.

La société Klockner Humbolt Deutsch est le plus vieux et le plus important fabricant au monde de moteurs diesel à refroidissement à l'air. Le projet de Boucherville représente un investissement majeur pour le secteur industriel québécois.

Information femme

Beaucoup mieux compris des femmes qui y adhèrent

par Ginette LAURIN

GRANBY — Information femme de Granby est un groupement féministe.

"Qu'on se le dise" semble dire la présidente, Jocelyne Gagné, qui tient vraiment à définir ainsi son organisme, même si elle sait très bien que l'emploi de ce qualificatif fait peur à un certain nombre de femmes et à beaucoup d'hommes, surtout.

"Nous travaillons simplement à l'amélioration de la condition féminine. Nous ne faisons rien sauter. Nous voulons être bien dans notre peau. C'est pas sorcier" indique-t-elle, déterminée à faire en sorte que le féminisme soit compris une bonne fois pour toute.

L'augmentation du nombre de femmes qui adhèrent au groupe d'année en année prouve, d'ailleurs, qu'Information femme est mieux comprise de celles qui y vont pour elles d'abord et ensuite pour donner aux autres ce qu'elles ont reçues: réconfort, amitié, informations, etc.

Certains viennent d'abord sur la pointe des pieds. Mais, elles découvrent très vite que l'organisme est là pour les aider, en toute simplicité, soit par des contacts personnels ou par des activités qui, dans la plupart des cas, renseignent la femme sur ses droits" mentionne Jocelyne Gagné.

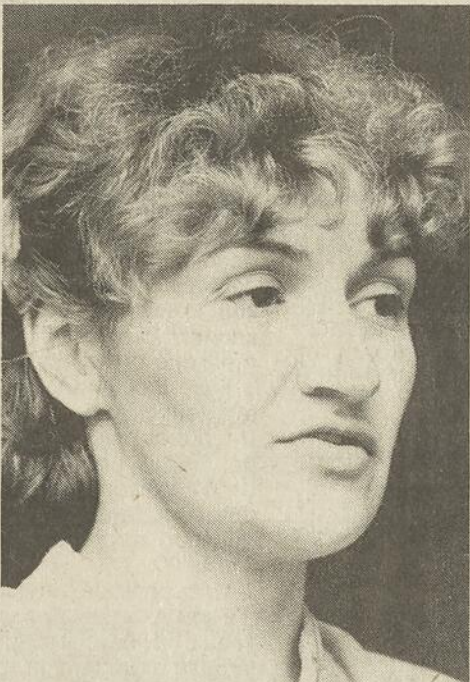
Le soutien, la solidarité et les appuis sont le lot des femmes qui, encore un peu craintives, parviennent à gravir (geste qu'elles ne regrettent pas, semble-t-il) les escaliers qui mènent au local de l'organisme féministe...

"Ca me dit" de m'inscrire

L'an dernier, Information femme a compté 85 membres. A ce nombre s'ajoutent toutes celles qui pour une raison ou une autre n'ont pas pris leur carte, mais qui ont participé à plusieurs reprises aux rencontres qui avaient lieu hebdomadairement.

Cette année, l'organisme reprend également ses activités, mais à raison d'une par mois. Il y aura d'abord la campagne de recrutement qui débutera le samedi 19 septembre, entre 10 et 16 heures. Jocelyne Gagné invite les femmes à se rendre au local, situé au 179, rue Principale.

"Tout en sirotant un café, les femmes pourront prendre connaissance du programme de l'année 1981-82 et renouveler ou prendre pour la première fois leur carte de membre" dit-elle, précisant que le thème de l'année sera "la



Plus déterminée que jamais, Jocelyne Gagné, présidente d'Information femme de Granby, travaillera encore à l'amélioration des conditions de la femme.

santé physique et mentale des femmes".

La première activité se tiendra ainsi le vendredi 25 septembre. Au program-

me, une discussion sur la femme et la nutrition. Lucie Houde, diététicienne au Centre hospitalier de Granby, animera cette soirée qui se déroulera à l'école Notre-Dame, à compter de 19 heures 30.

Puis suivra le vendredi 23 octobre, à l'auditorium du Cégep de Granby, à 20 heures, le visionnement du film "Depuis que le monde est monde", sujet qui fait suite au colloque "Accoucher ou se faire accoucher".

Plusieurs autres activités seront inscrites au programme d'Information femme qui a reçu, pour tenir le coup cette année encore, une subvention des OVEP (organismes volontaires d'éducation populaire). Son organisme, selon Mme Gagné, rencontre parfaitement le but principal des OVEP qui est de "favoriser" une clientèle "défavorisée".

"Nous voulons rejoindre le plus de femmes possible. Pour ce faire, nous continuerons notre sensibilisation. Parallèlement, nous continuerons d'aller de l'avant, en posant des gestes concrets qui se traduiront par l'organisation de manifestations de toutes sortes et des prises de position qui ne feront qu'accentuer cette tendance de plus en plus grande à améliorer la situation de la femme et à étendre ses droits" explique Jocelyne Gagné qui répète qu'un mouvement féministe à l'image d'Information femme de Granby peut relever ces défis, aussi grands soit-ils...ainsi soit-elle!.

De nouvelles plaintes de brutalité policière

GRANBY (JB) — La Sûreté municipale mène présentement une enquête interne dans le but de vérifier des informations selon lesquelles des policiers auraient brutalisé deux individus le soir de la Fête du travail.

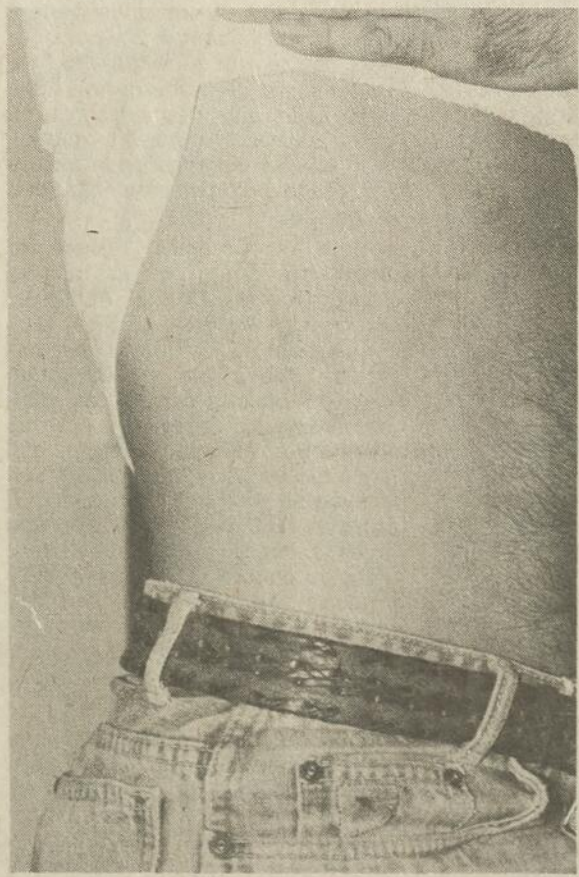
Les événements sous enquête se produisirent vers 22 heures, lorsque la camionnette de patrouille de la Sûreté intercepta la voiture conduite par Gilles Rodrigue, 21 ans, qui se trouvait en compagnie de Gilles Proulx, 25 ans.

M. Rodrigue assure que l'agent Jean-Pierre Auger lui a fait poser les mains sur le toit de sa voiture pour le fouiller et qu'au lieu de lui demander d'écarter les jambes, il lui donna deux coups de pied. En le faisant monter à l'ar-

rière de la camionnette pour l'emmener au poste où il devait passer le test de l'ivresse, l'agent Auger lui aurait dit: "Tu vas être bien avec moi tout à l'heure".

Toujours selon la version de M. Rodrigue, tout commença lorsqu'il arriva au poste de police, l'agent Auger passa un moment seul avec lui pour parler du commerce de location d'embarcations que l'agent possède au lac Boivin. L'agent Auger aurait lancé: "On s'est fait voler des moteurs de 'boat'... C'est pas toi qui les a volés mais tu sais qui les a pas-sés."

"Je ne suis aucunement au courant", aurait rétorqué Rodrigue, qui raconte: "Là, j'ai mangé une claque sur le bord de l'oreille. Je pen-



Gilles Proulx affirme avoir subi cette blessure lorsque poussé dans la camionnette de la police.

Photos: Mario Beauregard

sais que ma tête avait fait trois tours sur mes épaules et j'avais du sang qui me sortait de l'oreille."

"Il m'a pris par les cheveux et m'a donné un coup de poing dans le ventre. J'ai plié, je n'avais plus de souffle, et il m'a donné un coup de genou derrière la tête. Je saignais aussi de la bouche. Le sang 'revolait' sur les murs..." Il affirme n'avoir jamais tenté de provoquer ou de frapper l'agent. "Ca lui aurait permis de me frapper encore plus", croit-il.

Par la suite, il passe le test de l'ivresse, deux fois en vingt minutes. L'instrument montre "0,09". "Supposément que j'avais une bière de trop", mentionne aujourd'hui Rodrigue. "Après ça on m'a dit que je pouvais m'en aller. Dehors, j'avais du sang dans la bouche et j'ai craché à terre. Là le constable Messier a dit: 'Rodrigue vient ici.' Il disait que j'avais craché sur une voiture. Il est venu à ma rencon-

tre, m'a pogné par les cheveux et m'a cogné la tête sur le char. Il voulait pas me faire rentrer, il voulait me bûcher." Il mentionne que deux autres agents, Daniel Morissette et Jean-Pierre Auger, se joignirent alors à Messier pour lui infliger d'autres mauvais traitements jusqu'à l'intervention du capitaine Jacques Duval. "Lâchez-le, qu'il puisse s'en aller!", aurait-il ordonné. Libéré, Gilles Rodrigue est retourné directement chez lui.

Son compagnon Gilles Proulx fut témoin de cette dernière scène mais il n'a pas connu le même sort. Il raconte cependant avoir été brutalisé par l'agent Auger au moment où ce dernier le fouilla, sur la rue Robinson. Soulevant son chandail, il montre des marques qui lui auraient été infligées lorsque l'agent Auger le poussa dans la camionnette. Il ne fait pas de doute dans son esprit que des policiers de Granby ne l'aient pas car il a été

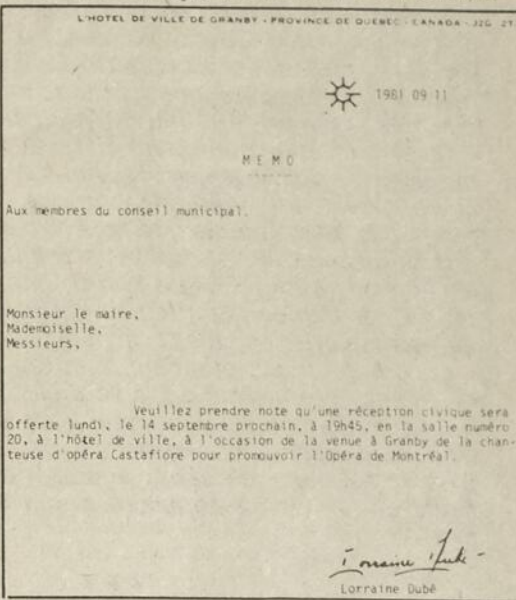
Suite à un coup sûr dramatique de Lucien Hervieux, la Brasserie de la Plaza s'est inclinée 9 à 8 après avoir mené 8 à 0 contre le Bamboo Bar. C'était triste à voir...

— O —

Gilles Durand a profité de la conférence de presse du Festival de la chanson pour se présenter comme le "conseiller de la culture"... il y a fort à parier que ce ne sont pas toutes les personnes impliquées dans les activités culturelles à Granby qui seraient d'accord avec cette affirmation...

— O —

Encore au sujet de Gilles Durand, c'est tout un bateau qu'il aura réussi à monter à Lorrain Dubé et au maire Paul-O. Trépanier... ces derniers ont effectivement prévu une réception pour "Bianca Castafiore", un personnage de bandes dessinées... tous les membres du conseil municipal ont été avisés de cette activité (voir ci-bas) copie de la lettre à cet effet...



— O —

Yves Gagnon, le créateur du Festival de la chanson, est toujours au repos à la suite d'interventions chirurgicales subies il y a déjà plusieurs mois... il prend toutefois beaucoup de mieux et croit être en mesure de reprendre son travail, du moins partiellement, avant la fin de l'année...

— O —

Raynald Renaud a complètement cessé de fumer... des malins de son entourage affirment qu'il s'agit là d'un moyen d'économiser de l'argent afin d'en avoir suffisamment pour se constituer une caisse électorale en marge des prochaines élections municipales à Granby...

— O —

Richard Goulet, Paul Labrecque et Philippe Kennes se trouvaient à la même table lors de la conférence de presse du Festival de la chanson... ils arboraient chacun l'une des épinglettes les plus populaires à Granby... "Alcide", pour le premier, "Le Farfadet", pour le second, et "les ustensiles du Festival gastronomique", pour le troisième... il ne manquait que l'épinglette du Festival de la chanson...

— O —

Plus de 100 citoyens de Granby participèrent à un voyage au Maroc au mois de novembre... il s'agit d'un projet de Granby et ses villes jumelées... le maire Paul-O. Trépanier et le commissaire industriel Pierre-Horace Boivin seront évidemment du voyage...

— O —

Jacques Dubois, le directeur général de la Commission scolaire régionale Meilleur, devient de plus en plus passionné de la voile... s'il a limité ses prouesses sur un dériveur jusqu'à maintenant, il songe sérieusement à faire l'acquisition d'un quillard pour la prochaine saison...

— O —

Le quotidien anglophone "The Gazette" a consacré un reportage à un citoyen de Granby cette semaine, dans le cadre d'une série de reportages sur des gens qui remplissent des emplois un peu spéciaux... il s'agit de Michel Jutras, dont l'une des tâches consiste à nettoyer les cages des éléphants, rhinocéros, hippopotames et autres au Jardin zoologique...

— O —

Gilles Breton vient d'être élu président du club Optimiste de Granby... il succède à André Bessette... Jean-Nil Laplante, directeur du tirage à La Voix de l'Est, a accepté les fonctions de secrétaire-trésorier du même groupe...

— O —

Jean-Pierre Plumet a pris un congé bien mérité dimanche pour participer à une course de voiliers sur le lac Memphremagog... il avait choisi Ben Dubé comme coéquipier pour cette occasion... "tant qu'à prendre congé, a-t-il commenté en souriant, j'ai demandé à un de mes compétiteurs de prendre congé aussi!"

impliqué dans d'autres enquêtes relatives à la brutalité policière. "Ils ont toujours eu une rancune. Ils m'écœuraient toujours en m'arrêtant tout le temps pour vérifier mes papiers et en me disant des affaires comme: 'Quitte la ville ou on va te faire quitter'."

Jusqu'ici MM. Proulx et Rodrigue n'ont fait que consulter un avocat de l'extérieur de la ville. Ayant eu écho d'incidents survenus à la Fête du travail, la direction de la Sûreté municipale a décidé d'ouvrir une enquête, en vertu du code de discipline (instauré depuis 1978). Ainsi

le directeur Bernard Latour a-t-il lui-même convoqué les deux hommes pour recueillir leurs témoignages dans l'enquête interne qu'il mène présentement et c'est sur sa demande qu'ils se sont rendus au poste de police.

MM. Rodrigue et Proulx ont contacté le journal "dans le but de prouver aux citoyens comment les policiers peuvent être" mais pour un, M. Rodrigue assure qu'il va tenter des poursuites au civil pour obtenir des réparations. "On n'est pas des anges, mais on n'est pas des balles de baseball non plus."

Le sourire matinal
Vous n'êtes pas un imbécile parce que vous avez fait une bêtise, sauf si vous ne vous rendez pas compte que c'en est une.

Guy L. BUSSIÈRE
PHARMAPRIX - Galeries de Granby

L'éditorial

Le rêve de M. Laberge

M. Louis Laberge, président de la FTQ, rêve d'une manifestation monstre contre les taux d'intérêt, le chômage et l'inflation. Plus précisément, il voudrait, avec la collaboration des autres centrales syndicales du Québec, voire même le puissant Congrès du travail du Canada, organiser un débrayage général d'une journée. Les participants iraient alors protester devant l'Assemblée nationale du Québec de même que devant la Chambre des Communes si le CTC était de la partie.

Bien que l'objectif de sensibilisation qu'il nourrit soit valable, nous doutons qu'il l'atteigne. Grand parleur qui est de toutes les manifestations, lesquelles ne sont jamais de l'envergure promise, les politiciens ne le prennent pas au sérieux. Et la population non plus. Ses parades et harangues font partie du décor quotidien de la société québécoise.

Les autres leaders syndicaux n'obtiennent par ailleurs pas beaucoup plus de succès lorsqu'ils invitent leurs troupes à manifester. Que ce soit à Montréal, Québec ou Ottawa, on a toutes les misères du monde à regrouper quelques milliers de personnes. Et tous ensemble, ils n'arrivent que très rarement à réunir 10,000 personnes.

C'est bien peu pour presser les élus de revoir et modifier les politiques en vigueur. Tellement peu que ceux-ci ne bronchent généralement pas, ne voyant dans les rangs des manifestants que les éternels mécontents. Quant à la population, échaudée par quelques durs conflits dans les services publics, elle a tout ce monde en aversion et lui refuse conséquemment toute collaboration. Et, ce qui n'aide pas encore, les Québécois sont individualistes.

Il n'est donc pas étonnant que nos politiciens fassent ce qu'ils veulent une fois qu'ils sont élus. Ils ne subissent pas de véritables pressions comme leurs collègues de certains pays européens où l'on organise, moins souvent mais avec plus de sérieux, des débrayages généraux qui sont significatifs de la volonté populaire et qui forcent les élus à réagir.

...

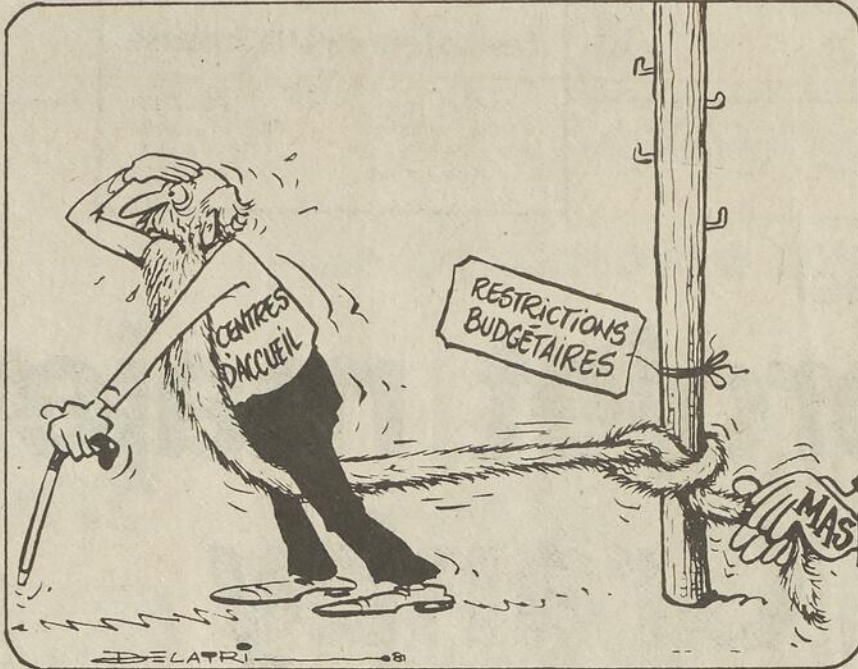
En ces temps difficiles, c'est une formule qui pourrait s'avérer utile chez nous si nos leaders syndicaux n'en avaient pas abusé au point de perdre la confiance de la population. Mais, le respect ne suffirait pas à organiser de grandes manifestations susceptibles d'influencer nos gouvernements.

Bien que dévorés par les taux d'intérêt et l'inflation, victimes du chômage, Canadiens et Québécois ne souffrent probablement pas encore assez pour sentir le besoin de réagir. Cela pourrait toutefois bientôt se produire comme le prédisait récemment le chanoine GrandMaison en déplorant que les citoyens soient peu consultés sur les grands problèmes de l'heure, ce qui l'amène à souligner la pauvreté de notre démocratie.

Imaginez pour un instant, en supposant que les Canadiens en aient contre les nouveaux prix du pétrole, que les usines de toutes les grandes villes canadiennes ferment pour une journée et que tous les travailleurs marchent sur le bureau du député du comté. Les députés ne pourraient que réagir et M. Trudeau ne pourrait répondre ce qu'il disait jadis aux gars de Lapalme. La même chose pourrait se produire au Québec à propos de la taxe "ascenseur" sur le pétrole, le projet de financer les dépenses courantes du gouvernement en haussant les tarifs d'électricité, etc.

Si ce genre de contestation massive doit un jour prendre solidement racine dans notre société, ce qui serait un excellent moyen d'amener nos gouvernements à nous respecter davantage, nous doutons que ce soit sous la direction de Louis Laberge. Et ce n'est pas demain non plus que la population s'engagera massivement derrière Norbert Rodrigue ou Robert Gaulin. A moins que nos gouvernements continuent de faire la sourde oreille aux cris qui fusent d'un peu partout, qu'ils la poussent ainsi vraiment à bout.

V. Audy



La crise du logement au Canada Rien à louer aux nouveaux travailleurs de Timmins

NDLR: Douzième et dernier texte de la série documentaire fournie par La Presse Canadienne sur la crise du logement au Canada.

par Linda MONDOUX
du Timmins Daily Press

TIMMINS, Ont. (PC) — M. Lucien Goulet habite depuis plus de deux mois une roulotte garée sur le terrain de Pamour Porcupine Mines Ltd.

Il est à l'emploi de cette compagnie comme soudeur, mais il ne trouve pas de logement à prix abordable dans cette ville qui connaît présentement une vague d'expansion de son industrie minière.

"Ca n'est pas très encourageant, dit M. Goulet, 37 ans, qui doit faire 350 kilomètres chaque fin de semaine pour se rendre à North Bay voir sa femme et ses enfants. J'ai mis une annonce dans le journal, mais jusqu'à maintenant je n'ai pas eu de réponse."

M. Goulet loue un duplex à North Bay pour \$340 par mois, et aimerait trouver quelque chose de semblable ici. Mais il dit qu'à Timmins on demande \$500 par mois, et qu'avec son salaire de \$9 de l'heure il ne pourra pas faire face aux dépenses courantes.

"Si je peux trouver un logement convenable je vais rester, mais je ne veux pas vivre dans un taudis."

L'expansion de l'activité minière a créé un embouteillage sur le marché de l'habitation, déjà fort mal en point. "Le boom que nous attendions est là maintenant, dit M. Raymond Rochefort, président de la Chambre d'Immobilier de Timmins. Nous sommes coincés parce que nous n'avons pas assez de logements pour tout le monde."

Pas de logements

Le directeur de l'urbanisme, M. Ron Peterson, prédit que la population de la ville va passer à 50,000 habitants d'ici cinq ans, alors qu'elle est actuellement de 45,000. Et pour le moment, ajoute M. Rochefort, le taux de disponibilité est à zéro. "Absolument rien à louer."

Les ventes de propriétés déjà hypothéquées sont actives, mais les nouveaux développements sont complètement immobilisés.

"La pénurie aiguë de logements dans cette ville va probablement continuer tant que les taux d'intérêt demeureront élevés", dit M. Rochefort.

Le coût de l'habitation est monté

Bientôt à Toronto

Un centre anti-torture

TORONTO (PC) — Un centre international anti-torture devrait voir le jour à Toronto cet automne. En effet un groupe de médecins canadiens a décidé de mettre à profit une idée d'Amnesty Internationale déjà éprouvée à Copenhague où un centre similaire existe déjà.

Le Canada est un des pays qui accueille le plus grand nombre de réfugiés, en particulier du Chili, du Salvador et d'autres pays d'Amérique latine.

Pour Genevieve Cowgill, un des représentants d'Amnesty Internationale à Toronto, la politique d'immigration du Canada n'est pas étrangère au fait que beaucoup de ces réfugiés voient ce pays "comme un havre de paix et de sécurité". En effet, des médecins canadiens d'Amnesty Internationale déclarent avoir soigné environ 300 victimes de la torture au cours de ces deux dernières années, dont 200 à Toronto.

Parmi ce groupe de médecins, Philip Berger, un généraliste de 30 ans qui professe dans un centre de soins communautaire, a vu quant à lui environ une soixantaine de personnes torturées. Ce jeune médecin déclare: "je ne m'y ferais jamais. Comment peut-on faire subir de telles choses à ses semblables? Comment peut-on appliquer une cigarette allumée sur la poitrine d'un homme ou d'une femme sans même sourcilier?"

Ce centre anti-torture devrait, selon ses organisateurs, permettre aux victimes de la torture de trouver les meilleurs soins physiques et psychologiques et pourrait même mettre au point des séances de psychothérapie pour les parents et enfants des "familles de torturés". Ce centre pourrait également créer un "index de

en flèche au cours des huit derniers mois. Les promoteurs prennent avantage de la situation et de la demande élevée. M. Rochefort dit que les nouvelles maisons se vendent environ \$60,000, et il ajoute que la nouvelle politique adoptée par le conseil municipal — un impôt sur les terrains, exigé des promoteurs — ne fera que jeter de l'huile sur le feu.

Les maisons qui se vendent aujourd'hui \$60,000 étaient difficiles à vendre, il y a deux ans, à \$40,000.

Les trois principaux employeurs de la ville, toutes des compagnies minières, sont en pleine expansion et quelque 750 travailleurs sont nécessaires. La pénurie de logement force les nouveaux mineurs à passer plusieurs semaines à l'hôtel ou dans des roulottes, et plusieurs quittent la ville à cause de cela.

Il menace de partir

M. Doug Towers, directeur adjoint de Pamour, dit qu'un nouvel employé a menacé de quitter son travail s'il ne trouve pas de logement. Cet employé veut s'installer à Timmins avec sa famille, mais après avoir cherché pendant quatre mois, il n'a encore rien pu trouver.

"Nous considérons la situation comme très critique", dit M. Towers, qui fait remarquer que la compagnie reçoit de nombreuses demandes de logement. Pamour est propriétaire de 92 logements, mais tous sont occupés. La compagnie va créer 125 nouveaux emplois en réactivant la mine d'or Hollinger, et M. Towers a confiance que la compagnie va pouvoir trouver assez de gens — et assez de logements — pour ne pas mettre le projet en danger.

Il n'y a cette année qu'un seul projet domiciliaire important en cours. Un promoteur, qui bâtit sur demande, dit qu'il prévoit que la subdivision de 64 maisons sera achevée et vendue d'ici l'automne. Les maisons en question se vendront de \$74,000 à \$118,000.

L'absence de service d'aqueduc et d'égoûts pour desservir les nouveaux venus contribue également à la crise du logement. Le ministère de l'Environnement de l'Ontario a gelé le développement de toute nouvelle subdivision, jusqu'à ce que ces services soient aménagés.

La ville a approuvé une proposition de \$14 millions pour résoudre ses problèmes d'aqueduc et elle cherche présentement à obtenir de l'aide financière des niveaux élevés du gouvernement.

la torture" qui serait une espèce de compilation de littérature médicale ayant pour objet la torture et qui deviendrait par la suite une source importante de documentation pour le traitement de ce fléau dû aux hommes.

Pour Mme Cowgill, certains médecins canadiens ont contribué à aider nombre de victimes de la torture et en ce domaine leur expérience est inappréciable, et pourtant elle et ses amis parlent sans complaisance ni passion: "Ce centre doit être capable de traiter aussi bien des dépressions nerveuses que des gastrites ou des fractures multiples car le choc subi par les victimes de la torture est à la fois d'ordre psychologique et physique."

Pour bien montrer l'acuité du problème posé par la torture, Mme Cowgill donne quelques exemples: "Au Salvador, des personnes ont eu les muqueuses nasales brûlées par de la soude qu'elles étaient contraintes d'inhaler; en Uruguay un homme avait été arrêté avec son amie et il lui avait fait subir la torture. A son arrivée au Canada, il éprouvait d'énormes difficultés d'adaptation dues à ses conditions de détention; ou encore cette torture 'submarine' de pratique courante dans toute l'Amérique latine qui consiste à plonger la tête des prisonniers dans des bacs remplis d'urine jusqu'à étouffement."

La torture est chose publique voire banale dans plus de 60 pays selon Amnesty Internationale et en dehors de l'Amérique latine, des pays comme l'Irak, la Turquie, la Grèce, l'Inde ou l'Afrique du Sud fournissent à eux seuls le gros des réfugiés accueillis à Toronto.

Les journaux
anglophones

Victoire pour le Canada

Winnipeg Free Press

Une question qui exige une réponse que l'on n'aura peut-être jamais, c'est de savoir si l'on n'aurait pu obtenir cette victoire pour le Canada, ainsi décrite par le premier ministre M. Trudeau, sans les peines, l'amertume, les dommages économiques et politiques causés par ces 18 mois de chaudière...

Quoi qu'il en soit, l'entente, si

tardive soit-elle, semble favorable aux Canadiens. Elle se traduit dramatiquement par des prix plus élevés de l'essence et de l'huile à chauffage, mais l'essence à bon marché, malgré les promesses tapageuses des libéraux durant la dernière campagne électorale, ne fut jamais possible. Au moins, en vertu de cette entente nous pouvons espérer quelque chose en retour de notre argent.

Ne pas hausser les taxes

Ottawa Citizen

L'accord sur les prix pétroliers est une entente à l'amiable dont les coûts supplémentaires seront à la charge des consommateurs du Canada.

... Sa conclusion tellement vantée ... contient une pilule amère pour les Canadiens. Au cours des cinq prochaines années, leurs économies personnelles et familiales seront grugées plus qu'ils ne s'y attendaient parce que ni l'un ni l'autre des gouvernements n'était prêt à plier beaucoup.

Il faut répéter que des prix plus élevés étaient inévitables, justifia-

bles et nécessaires. Mais, malgré cette exigence indiscutable de prix plus élevés ... les politiciens auraient dû également reconnaître qu'il faut des contraintes pour contenir l'inflation le plus possible.

Le gouvernement fédéral peut maintenant préparer son nouveau budget.

Il ne saurait, en bonne conscience, augmenter les taxes.

Le ministre des Finances, M. Allan MacEachen ... doit trouver à l'intérieur même du gouvernement les moyens de réduire le déficit.

Exemple de conciliation

Lethbridge Herald

Enfin le pays a une entente sur l'énergie. Bien plus, il y est arrivé d'une manière bien canadienne qui rappelle celle des Quakers de se rencontrer et de discuter tant qu'ils ne s'accordent pas.

C'est un exemple remarquable de conciliation de l'inconciliable. C'est un des événements les plus encourageants de ces derniers mois qu'une discussion aussi véhémente, parfois âpre, aux sous-entendus politiques aussi acerbés, ait pris fin comme l'on sait.

Le fait qu'on soit parvenu à un accord est aussi important que ses termes, dont les détails re-

stent à analyser. Tous conviennent qu'il s'agit d'un pacte complexe. Ce qui cependant est déjà clair, c'est que le gouvernement fédéral a les revenus qu'il cherchait et dont il avait besoin pour son propre budget et pour équilibrer la situation financière du pays.

De son côté l'Alberta est assurée du prix qu'elle voulait pour ses richesses irremplaçables.

On entendra des protestations contre l'éventuel coût élevé de l'essence. Quiconque pense que le coût d'une richesse naturelle qui s'épuise aussi rapidement peut et doit être protégé davantage rêve en couleurs.

Une lueur d'espoir

Regina Leader-Post

Baucoup de Canadiens réagissent avec soulagement à la nouvelle de l'accord sur l'énergie annoncé par les premiers ministres Trudeau et Lougheed.

Ils seront soulagés que l'on soit sorti de l'impasse du marchandage interminable sur les prix de l'énergie et que nous puissions nous attaquer à la tâche de trouver, de produire et d'utiliser sagement le pétrole et le gaz naturel que la Providence nous a donnés.

Quelle que soit la portée du règlement, l'impasse en était venue à signifier plus qu'une lutte pour le partage du gâteau du pétrole et du gaz. Le conflit était symptomatique du malaise canadien — les chamailleries incessantes entre Ottawa et les provinces aussi bien qu'entre régions. La signature de l'entente permet d'espérer que les autres querelles — sur la constitution ou les accords fiscaux entre le pouvoir central et les provinces — pourront être réglées à la satisfaction des parties en cause.

Un peu contre un peu

Medicine Hat News

Tous les compromis semblent tellement raisonnables et simples une fois acceptés. Un peu de donnant donnant ici et là et l'on a conclu un accord.

C'est ainsi que l'on voit l'entente entre le gouvernement fédéral et l'Alberta. De part et d'autre on a cédé un peu et obtenu un peu.

Le règlement, comme l'ont dit les deux ministres de l'Energie, MM. Marc Lalonde et Mervin Leitch, est bon pour les provinces productrices et pour le pays dans son ensemble.

Il devrait encourager les Canadiens à redoubler leurs efforts de conservation, à réduire assez la

consommation de pétrole conventionnel pour permettre aux sources non conventionnelles de suppléer à tout manque.

Il devrait encourager les entreprises à chercher les moyens d'accroître la production des "vieux" puits et à rechercher de nouvelles sources de pétrole conventionnel. Les termes de l'entente paraissent si raisonnables, il reste à se demander pourquoi il a fallu 10 mois pour en venir à un compromis.

Il semble que le gouvernement fédéral s'est finalement rendu compte de ses erreurs pour admettre que sa politique fédérale de l'énergie était un désastre monumental.

D'ici 1985

L'aide aux PMA doublera

PARIS (AFP) — La conférence des Nations-Unies sur les Pays les moins avancés s'est terminée lundi par l'adoption d'un nouveau programme substantiel d'action pour les plus pauvres de la communauté internationale qui, tout en marquant un pas vers un plus grand engagement des pays donateurs, ne répond pas tout à fait aux espérances du Tiers-Monde, en particulier sur le volume de l'aide à accorder.

A l'issue de deux semaines de négociations, et trois jours de discussions très serrées, jusque tard dans la nuit, les participants sont tombés d'accord dimanche soir sur un compromis qui reprend les différentes positions et indique que les efforts pris ensemble aboutiront "raisonnablement d'ici 1985" au doublement de l'aide publique aux PMA par rapport au volume des cinq dernières années.

Face à l'hostilité des Américains à tout objectif chiffré de l'aide au développement, partagé par les japonais qui eux ne proposent que le doublement de leur aide, un consensus a pu être trouvé pour faire état, dans le texte qui sera soumis lundi après-midi à l'adoption de la conférence de la volonté des pays donateurs, de faire un effort spécial pour accroître leurs contributions aux PMA.

Ce texte précise que la plupart des donateurs d'Aide publique au développement (APD) consacreront

ront dans les années qui viennent 0.15 pour cent de leur PNB aux PMA, que d'autres doubleront leur aide publique à ces 31 pays, pendant la même période et que pris ensemble, ces efforts aboutiront "raisonnablement" d'ici à 1985 à un doublement de cette aide.

La CEE s'était déjà engagée lors du sommet franco-britannique de la semaine dernière, à fournir 0.15 p.c. du PNB, sans toutefois préciser un calendrier. Mais on est quand même loin des objectifs réclamés au nom des PMA par le groupe des "77" (pays en développement) dont le projet a servi de base.

L'objectif y était de 0.15 p.c. D'ici la première moitié de la décennie et 0.20 p.c. Pour la deuxième avec un quadruplement de l'APD d'ici 1990 pour atteindre un flux annuel de \$24 milliards contre \$6.6 actuellement.

Les Africains ne cachent pas leur déception. Ils ont d'ailleurs été les plus durs à convaincre qu'un consensus était souhaitable pour lancer le programme d'action.

La France a été très active, à travers le président de la conférence, M. Jean-Pierre Cot, ministre de la Coopération et du Développement, dont les efforts seront "salués" à travers une résolution présentée par les "77" à la séance plénière.

Analyse

Nos relations avec les E.-U.

par Carl MOLLINS

WASHINGTON (PC) — Les relations entre le Canada et les Etats-Unis ont atteint leur point le plus tiède des dix dernières années, alors que Washington laisse planer des menaces de représailles contre les politiques canadiennes restreignant le contrôle étranger de ses ressources énergétiques et de son industrie.

Il y a dix ans, Ottawa et Washington se querellaient au sujet d'un programme économique américain particulièrement draconien imposé subitement par le président Richard Nixon et dont les mesures restrictives frappaient durement le Canada.

Aujourd'hui, l'administration du président Ronald Reagan menace de poser des gestes qui pourraient être aussi nuisibles, commercialement et politiquement, que la démarche de M. Nixon.

En privé, les représentants canadiens concèdent leur inquiétude, même si les dirigeants des deux pays affirment que le cabinet Reagan est divisé et incertain sur les mesures punitives à prendre ou à ne pas prendre.

Les "faucons" sont inspirés par le département du Commerce qui réclame des représailles contre ce qu'ils estiment être de la discrimination à l'endroit des entreprises américaines.

De son côté, le département d'Etat joue le rôle de la "colombe".

Les faucons font état d'une sé-

rie de mesures s'échelonnant des restrictions sur les investissements canadiens aux sanctions commerciales pures et simples.

Sans que personne ne l'ait véritablement affirmé, on sent que le gouvernement et le Congrès auraient tendance à se faire tirer l'oreille pour accorder certaines concessions souhaitées par le Canada, notamment la réforme du Pacte automobile, le contrôle transfrontalier des pluies acides et le lancement des travaux du gazoduc de l'Alaska.

Le Canada rétorque que son programme de canadianisation de l'industrie pétrolière et sa surveillance des autres investissements étrangers constituent des efforts légitimes pour contrer la domination de son économie par l'étranger.

Il arrive tout simplement que la majorité des investissements étrangers au Canada sont d'origine américaine.

Et, après tout, le Canada a évité de nationaliser les entreprises étrangères comme l'a fait il y a cinq ans le Venezuela pour sa propre industrie pétrolière.

De plus, les Canadiens laissent entendre à l'administration Reagan que des représailles pourraient constituer une arme à deux tranchants, puisque les industries américaines ont beaucoup plus à perdre au Canada que vice-versa.

Et on estime que les mesures punitives américaines auraient pour effet de galvaniser le sentiment nationaliste au Canada.

La Voix de l'Est

Journal du matin publié par La Voix de l'Est Ltée
136, Principale Granby J2G 2V4 372-5433
et imprimé par La Tribune Ltée 1950 rue Roy Sherbrooke

Président et éditeur: Alain GUILBERT
Sec. trés. et dir. du personnel: Claudette GOSSELIN
Chef éditorialiste: Valérie AUDY
Directeur de la rédaction: Alain DIONNE
Directeur du tirage: Jean-Nil LAPLANTE
Directeur de la publicité: Gilles GAGNON

La Presse canadienne est seule autorisée à utiliser et diffuser les informations publiées dans La Voix de l'Est. Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0679.



Journal
fondé
en 1935

Quotidien
depuis 1945

Selon un témoin

L'ingénieur Plante a encaissé les \$8,000

GRANBY (GV) — Le chèque de \$8,000 que le président de Les Entreprises Lague Ltée a affirmé avoir donné à l'ingénieur Jean-Nil Plante en date du 3 juin 1977 a de nouveau fait parler de "lui", hier, lors de la reprise du procès devant jury que subit l'ingénieur Jean-Nil Plante pour de présumés abus de confiance commis en 1977 alors qu'il agissait à titre d'ingénieur-conseil pour la ville de Farnham.

Questionné à propos de ce chèque fait à l'ordre de "Réel Labonté", celui qui à l'époque était directeur de la Banque provinciale, a affirmé que M. Plante lui-même était venu l'encaisser en date du 3 juin avec le seul endossement de "Réel Labonté", le nom fictif que l'ingénieur a

déjà admis avoir lui-même signé. Comment cela a-t-il pu se faire? M. François Chalifoux a expliqué que M. Plante s'était présenté à la banque avec ce chèque afin de l'encaisser. "Je lui ai demandé de l'endosser. Il n'a pas accepté sous prétexte que ce n'était

pas de l'argent pour lui", a-t-il indiqué. Mais, le connaissant bien comme client et jugeant qu'il était solvable, il communiqua avec la banque d'où était tiré le chèque et, après s'être assuré que le compte de Les Entreprises Lague Ltée avait des provisions suffisantes

pour le couvrir, il prit la responsabilité de faire verser cette importante somme d'argent à M. Plante.

Contre-interrogé par la défense, M. Chalifoux a indiqué qu'il n'aurait jamais agi de la sorte s'il s'était agi d'une personne autre qu'un client connu et solvable.

Argent
De nouveau appelé à la barre en cette quatrième journée de procès, le président de Les Entreprises Lague Ltée a complété son témoignage en répondant aux questions du procureur de la défense, Me François Gérin, au sujet des sommes d'argent qu'il a

indiqué avoir versées à MM. Jean-Nil Plante et Gilles Desrosiers.

Après avoir soutenu ses affirmations de la semaine dernière, M. Lague a précisé que le montant de \$750 qu'il avait versé à l'ex-maire de Farnham avant "d'arrêter de payer" provenait de son argent personnel et non du compte de banque de la compagnie. "J'ai pris mon propre argent. Si je lui ai versé cette somme, c'était pas pour obtenir des faveurs, c'était parce que je voulais tout simplement me débarrasser de lui", a-t-il dit.

Il a également fait allusion à une autre demande ou sollicitation de l'ingénieur vers la fin des travaux de la Phase I du Plan d'aménagement de quartier (à Farnham), soit vers la mi-octobre 1977. "J'ai été sollicité par lui en présence de Eugène Bachand. Nous étions dans une automobile stationnée sur la rue Principale, en face de l'hôtel de ville de Farnham", a-t-il précisé. L'ingénieur Plante lui aurait alors suggéré de poser deux pouces d'asphalte au lieu des trois pouces prévus et de lui verser sous forme de chèque la différence du coût. M. Lague a dit avoir rejeté cette demande.

Interrogé sur la somme que Les Entreprises Lague et M. Plante avaient investi dans cette compagnie (qui existe encore aujourd'hui) formée dans le deuxième semestre de l'année 1977, M. Denis Lague, son président, a parlé non pas de \$500, mais de \$5,000 pour chacun des partenaires, pour un grand total de \$10,000. "Un compte de banque a été ouvert au nom de la compagnie le 7 novembre et j'y ai déposé \$5,000 en argent et le chèque de \$5,000 de Jean-Nil Plante", a-t-il précisé.

En se référant au dossier de la compagnie, M. Lague (lui-même vice-président de Nibeli) a par ailleurs laissé entendre qu'elle avait présenté en 1977 trois soumissions toutes signées par le secrétaire-trésorier de Nibeli, M. Jean-Nil Plante.

Procès

Le procès de l'ingénieur Plante se poursuivra aujourd'hui.

Nibeli

Il a également été question de Nibeli, une compagnie dans laquelle Les Entreprises Lague et l'ingénieur Plante détenaient chacun 50% des actions et dont le but visé était la construction de bâtiments industriels.



Faisant maintenant partie du personnel du Salon Pierre, France vous invite à la consulter

Salon Pierre

346 Boul. Boivin, Granby 378-4100

Coup d'oeil

Subventions

COWANSVILLE— Deux entreprises du comté de Missisquoi viennent de recevoir une subvention du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale il s'agit, d'une part, de M. Roland Pépin à qui le MEER vient d'accorder une subvention de l'ordre de \$38,000 pour l'implantation d'une manufacture de bâtons et palettes de hockey à Sutton; la réalisation de ce projet devrait amener la création de dix emplois et des investissements de l'ordre de \$162,000. D'autre part, la Fonderie Magotteaux Canada SCC de Magog recevra une subvention de \$204,000 pour l'agrandissement de sa fabrique de pièces coulées, ce projet devrait amener la création de 40 emplois et des investissements de l'ordre de \$1,020,000.

Quelques billets encore

DUNHAM— Il reste encore quelques billets de disponibles pour le Festival du vin et de la vigne, qui doit se tenir dimanche à Dunham, les personnes qui seraient intéressées à se les procurer peuvent communiquer aux numéros suivants: 298 5047 et 295 2020. Le député de Brome-Missisquoi, Me Pierre Paradis devrait participer à ce festival, de même vraisemblablement que le ministre de l'Agriculture, M. Jean Garon, cependant la présence de ce dernier n'a pas encore été confirmée à l'heure actuelle. Enfin, le comité organisateur du festival ainsi que les autorités municipales de Dunham invitent toute la population à assister à la messe en plein air, qui sera célébrée dimanche à 13 heures par M. le curé Despins et sonnée par les trompes de chasse de Rallye Kébec.

Conclusion d'un colloque régional:

L'agro-tourisme satisfait agriculteurs et touristes

AYER'S CLIFF (PC) — Formule relativement nouvelle au Québec, surtout si l'on fait la comparaison avec des pays européens où elle est extrêmement populaire et développée, l'agro-tourisme est bien implanté et satisfait les agriculteurs comme les touristes.

Par ailleurs, si le public atteint diffère sensiblement du public visé, l'agriculteur, lui, trouve son compte et ne rêve pas

de structures plus grosses, allant même jusqu'à dire que le développement de l'industrie du tourisme rural se fera sans lui,

puisque il préfère, avant tout, sa terre. Voilà, dans les grandes lignes, ce qui se dégage d'un colloque sous le thème

"Premières journées québécoises sur le tourisme rural" qui a réuni durant deux jours une soixantaine d'intervenants à Ayer's Cliff, dans l'Estrie.

Les participants ont uni la théorie et la pratique puisqu'ils ont été hébergés et ont tenu leurs ateliers

dans quelques fermes de cette région.

Ils avaient été amenés à la rencontre par l'agence AgriCotours, par Vacances-Famille, ou représentaient des ministères ou des organismes gouvernementaux préoccupés de tourisme, des associations touristiques ou des organismes du milieu agricole.

LA COMBINAISON CHANCEUSE

VOYEZ NOTRE CIRCULAIRE PAR LA POSTE
CHOIX - QUALITÉ - SERVICE - BAS PRIX
MEUBLES DENIS RIEL INC.

VOUS GAGNEZ À COUP SÛR

GRANDE VENTE

ANNIVERSAIRE

LE CHOIX UNANIME DES CONNAISSEURS

Roxton

SYNONYME D'AUTHENTICITÉ DE L'ÉRABLE DANS LE RESPECT DE LA TRADITION

RABAIS DE **35%**

sur toute la collection en magasin

FAITES VOTRE CHOIX

1/2

MILLION DE MARCHANDISES EN EXPOSITION

RÉDUIT DE **10% à 50%**

Faites vite...

la vente se termine le 19 septembre 1981

MEUBLES DENIS RIEL INC.

meubles prestige

TIRAGE DE PRIX DE PRÉSENCE TOUS LES JOURS

- Plan budgétaire
- Entreposage gratuit
- Livraison gratuite
- Service impeccable
- Plan mise de côté
- Service d'ébénisterie

SERVICE DE GARDERIE POUR LES ENFANTS

CHARGEX



Possibilité de crédit
COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTÉES
293-5502
293-5533

1470, rue St-Paul nord, Farnham

SEUL AU FIL D'ARRIVÉE

Jenn-Air
Combinaisons Gril-Cuisinière-Four



Unité de comptoir SEMI CONVERTIBLE

Deux éléments conventionnels fixes sur le côté droit. Côté gauche un gril convertible. Fini en acier chrome brossé.

\$559

JENN-AIR

(non tel qu'illustré) Quantité limitée, 1 par client

La cuisinière unique

Pour sa rentrée Edith nous parle de Restigouche

Par Marc MORIN

MONTREAL (PC) — Il y a de l'actualité dans le spectacle qu'entreprend cette semaine Edith Butler au Théâtre du Nouveau Monde: une chanson écrite par Luc Plamondon pour souligner un événement marquant de l'été 1981: "Escarmouche à Restigouche".

La réserve des Micmacs, qui a été la scène, cet été, d'un chapitre dans la "guerre du saumon" entre Amérindiens et fonctionnaires québécois, est familière à Edith Butler: elle y a travaillé trois ans en ethnologie avec son ex-mari, aujourd'hui directeur de l'archéologie marine du Canada.

En interview, le compositeur-interprète acadien établit un parallèle entre cette résistance récente des Micmacs et celle qu'ils ont opposée aux Anglais aux derniers jours de la conquête: le fort de Restigouche a été le dernier à tomber, en 1760, grâce à l'alliance entre Indiens et Acadiens face à l'envahisseur. On peut d'ailleurs voir, au petit musée des Capucins, à Pointe-à-la-Croix (près de la réserve), l'épave d'un des trois derniers bâtiments français emprisonnés au fond de la baie des Chaleurs.

L'autre chanson de Luc Plamondon dans ce nouveau spectacle d'Edith Butler: "Je viens de loin" résume bien sa rentrée montréalaise après deux ans d'absence. Commandée au parolier à partir du seul mot "harmonica", cette chanson marque le ton personnel que le compositeur-interprète acadien veut donner au spectacle "J'm'appelle Edith".

"C'est plus personnel que jamais, même si on retrouve des racines folkloriques. La musique n'est pas traditionnelle. Il y a des accords nouveaux, faits par intuition, beaucoup de ballades. L'important, c'est de découvrir

qui on est. Je pense avoir franchi dans l'ordre toutes les étapes de ma carrière à date: partie de mon patelin, je me suis rendue au cosmos et je reviens au je."

"Chez moi, en Acadie, on va me reconnaître: je suis toujours la fille-à-Johnny. C'est pas grand, l'Acadie..."

La corde à thé

Née à Paquetville, dans la péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick, Edith Butler — le patronyme était peut-être, à l'origine, "Le Boutillier", d'ascendance jerseyaise — porte le prénom de la sage-femme qui a assisté sa mère, Mme Edith Pinel. Celle-ci a indirectement sauvé la vie de l'enfant: elle avait prévenu la mère que le cordon ombilical pouvait se détacher, ce qui se produisit le lendemain de la naissance: la mère rattacha l'appendice avec de la "corde à thé" (la ficelle fermant à l'époque les sacs de thé).

"Je suis incapable de m'empêcher de raconter, avoue-t-elle. C'est surtout l'enfance et la jeunesse qu'on raconte. Par exemple, le peintre Nérée DeGrâce (qui a réalisé le timbre-poste lancé cet été pour la fête de l'Acadie) s'est inspiré uniquement de son enfance jusqu'à la fin de la guerre. Antonine Maillet et Gilles Vigneault ont fait de même."

Ses histoires, elle les raconte aussi avec plusieurs instruments de musique: entre autres, un dulcimer de sa facture et une "boîte à bing-bang" signée Edith Butler.

"Enfant, à Paquetville, j'avais un copain qui était violoneux. Et à la danse quand un musicien allait prendre une bière, je m'emparais de la guitare: deux accords seulement, pour accompagner le violoneux. Dans mon spectacle, je vais même jouer du violon. Le violon et la langue, c'est la



même chose: je parle avec un accent et je vais jouer du violon de même, en faussant..."

Comme la plupart des Acadiennes qui ont fait leur marque (elle mentionne les noms de deux amies: Antonine Maillet et Viola Léger), Edith Butler est sortie du collège Notre-Dame-d'Acadie, jadis à Memramcook, aujourd'hui intégré à l'Université de Moncton.

Femmes "de gros bon sens"

"Ce collège, dit-elle, était l'oeuvre d'une congrégation de religieuses acadiennes, toutes des femmes de la campagne, des femmes de gros bon sens qui connaissaient la misère, la culture acadienne, qui étaient engagées du côté de la fierté d'être une femme acadienne."

Elle a débuté comme chanteuse en 1964 dans l'émission "Singalong Jubilee" de la CBC à Halifax. En 1970, elle chante à l'exposition universelle d'Osaka (Japon). Son premier microsilicon: "Avant d'être dépaycée" date de 1973, année de sa première tournée européenne. En 1977, elle est invitée d'honneur au Festival de Spa (Belgique). Ce ne sont que quelques jalons d'une carrière qui l'a menée à Montréal il y a huit ans, qui l'a vue se produire dans plusieurs festivals de folklore: dans les Maritimes, à Winnipeg, en Saskatchewan, à Vancouver et Victoria, au festival Mariposa de Toronto sept ans de suite.

Le spectacle précédent "m'a duré un an et demi", dit-elle. Avec les engagements qu'elle a déjà, elle prédit que ce spectacle-ci lui durera deux ans.

Après le TNM (du 15 au 26 septembre), "J'm'appelle Edith" fera quelques autres villes du Québec, avant d'être présenté une semaine en novembre au Théâtre de la Ville, à Paris.

Cet engagement parisien, c'est à la chanteuse française Marie-Paule Bell qu'elle dit le devoir:

"Il y a sept ans, raconte-t-elle, Marie-Paule m'avait promis que si jamais elle faisait "Le Grand équilibrier" (l'émission de Jacques Chancel à la télévision française), elle me ferait inviter. En avril dernier, ça s'est produit. Je suis arrivée à Paris sans ma guitare, seulement avec ma musique à bouche et mon petit bonhomme à danser, Gabriel. J'aurais eu l'orchestre symphonique derrière moi que je n'aurais pas fait un plus gros flash. C'est comme ça que j'ai décroché le Festival de Bourges où l'imprésario du Théâtre de la Ville est venu me voir pour me faire signer tout de suite un contrat d'une semaine."

En même temps que ce nouveau spectacle, elle devait lancer, sous le même titre, son septième microsilicon: la musique d'Edith Butler sur des textes de Lise Aubut — son amie, producteur et éditeur —, de Jacqueline

Huit Emmys pour Hill Street Blues

LOS ANGELES (AFP) — Le feuilleton américain "Hill Street Blues" a enlevé huit prix dimanche soir, au cours de la traditionnelle remise annuelle des "Emmys" qui récompense les meilleurs spectacles de télévision.

C'est la première fois depuis la création des Emmys il y a 33 ans qu'un feuilleton est primé autant de fois.

Hill Street Blues (NBC) qui se déroule dans un commissariat de police de Los Angeles a remporté l'Emmy du meilleur feuilleton dramatique, celui du meilleur metteur en scène (Robert Butler) et celui de la meilleure prise de vues et bande sonore. Il a en outre été primé pour ses acteurs (trois Emmys) et ses scénaristes (deux Emmys).

Paradoxalement, le feuilleton est classé très bas dans les indices d'écoute.

Parmi les autres émissions récompensées, "Taxi" (ABC), un autre feuilleton qui raconte la vie d'une station de chauffeurs de taxis, a obtenu six Emmys, notamment du meilleur acteur dans la série comédie (Judd Hirsch).

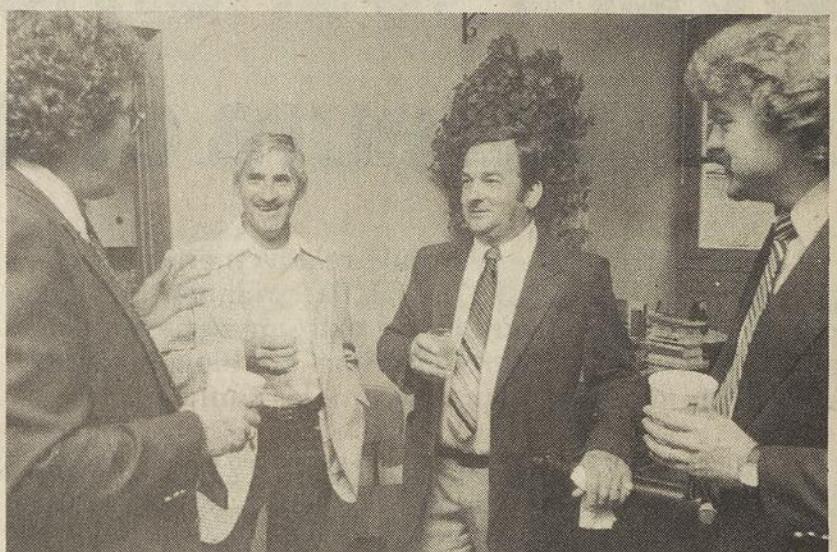
"Playing for Time" (CBS), la dramatique qui avait suscité lors de sa diffusion l'an dernier une vive polémique, s'est pour sa part vue décerner trois Emmys. Vanessa Redgrave (qui a enlevé l'Emmy de la meilleure actrice, catégorie émission spéciale) y interprète le rôle d'une musicienne juive internée dans un camp de concentration. En raison de ses positions pro-palestiniennes, certaines organisations juives avaient protesté contre le fait que le rôle lui ait été confié.

Lemay et de Luc Plamondon. Mais on a eu des problèmes de pressage ("On ne presse plus de disques au Québec; le dernier atelier est déménagé en Ontario...").

De retour de France où elle "fera" des centres culturels de province après Paris, Edith Butler entreprendra en janvier une tournée de trois mois à travers le Québec, puis en avril, au Nouveau-Brunswick.

Sa dernière visite en Acadie remonte au 13 août, veille de la fête nationale des Acadiens: le 13 août, dans la vieille église de Barachois, elle a fait don d'un récital qui a permis aux gens de là-bas d'acheter un piano à queue.

Le journal La Voix de l'Est a récemment reçu à ses bureaux les hommes et femmes d'affaires qui ont participé au Concours Soleil, la promotion qui s'est poursuivie durant tout l'été 1981 et qui doit se terminer dans les prochains jours alors que seront connus tous les gagnants des prix à l'enjeu.



Sur les photos prises à cette occasion, on reconnaît (1) M. Alain Guilbert, président et éditeur de la Voix de l'Est, M. Jean Lussier, de Jean Lussier Marine, M. Gerald Breton, du Marché Métro Breton et M. Normand Gaullin, conseiller publicitaire à la Voix de l'Est; (2) M. Gaston Auclair, de Gaston Auclair Meubles, M. Gilles Gagnon, directeur de la publicité à la Voix de l'Est, M. Pierre Hamel, de la Mercerie Charles Hubert et M. Laurent Forand, de Harvey Racine; (3) M. Guy Hamel, conseiller publicitaire à la Voix de l'Est, M. Loyola Boutin et Mme France Boutin, de la Boutique France; (4) M. Jacques Lagloire, conseiller publicitaire à la Voix de l'Est, Mme Jocelyne Ostiguy, du Salon Lyne, M. Robert Matton et M. Mario Daniel, tous deux conseillers publicitaires à la Voix de l'Est, M. André Brodeur, de la Quincaillerie Nouvelle-France et Mme Lise Nuttal, du Service de publicité à la Voix de l'Est.

(Publi-reportage)

LA NOUVELLE du MAURIER LÉGÈRE

Le goût riche et distinctif de du Maurier

Régulier et King Size





Un essai pour le Granbyen Luc Tétreault

Un échange est toujours possible

Par Gaétan ROY

GRANBY — Comme le veut l'expression populaire, la balle est maintenant dans le camp des Bisons de Granby... C'est un secret de polichinelle que le gardien Michel Dufour, l'un des trois fugitifs des Bisons, est sur le marché des échanges. On ne peut cependant pas en dire autant du défenseur Daniel Naud, car il faudrait une offre que personne ne pourrait refuser avant que les Bisons se départissent de leurs droits sur lui.

Si Dufour est disponible, plusieurs troupes de la ligue Junior majeure du Québec en sont conscientes et tentent de se l'approprier. Entre autres, les Castors de Sherbrooke, les Olympiques de Hull et les Draveurs de Trois-Rivières se sont montrés vivement intéressés dans les services du gardien de 19 ans, récipiendaire du trophée Jacques-Plante l'an dernier.

Deux choix s'offrent maintenant aux dirigeants des Bisons, qui étudient présentement les offres des équipes pour ce qui est de Michel Dufour: ou bien on y va avec des joueurs de 18 et 19 ans, ou alors on choisit de prendre des jeunes et des choix au repêchage.

Il est fort possible que d'ici la fin de semaine prochaine, les Bisons soient passés à l'action et aient entrepris des démarches pour trouver quelques joueurs pour venir en aide aux jeunes déjà sur place.

Quant à la rumeur de transaction impliquant Dufour, Daniel Naud, Claude Gauthier et Marc Brisebois, qui passeraient aux Castors de Sherbrooke en retour de trois ou quatre joueurs, le gérant général Pierre Phaneuf l'a appris avec un grain de sel, ne voulant même pas y aller de commentaires plus farfelus que la rumeur elle-même.

Phaneuf s'est contenté d'échapper que des pourparlers ont effectivement eu lieu vendredi dernier, alors que les Bisons visitaient les Castors dans leur hutte. Du côté de Granby, seul le nom de Michel Dufour aurait été mentionné alors qu'une échange de six joueurs étaient dans l'air. C'est donc cinq joueurs que les Castors étaient prêts à laisser filer pour les services de Dufour.

Chose certaine, les dirigeants de l'équipe granbyenne seront très attentifs aux joutes hors-concours de la semaine dans la ligue, histoire de sonder le terrain un peu partout, en plus de prendre connaissance de la force des autres formations. Des

voyages à Laval (hier soir), Trois-Rivières et Hull sont prévus.

Pendant ce temps, le défenseur Nelson Bouffard, de la région de Québec, a été retourné chez lui. Bouffard a été blessé vendredi dernier à Sherbrooke et la direction du club en a profité pour le remercier de ses services pour cette année.

D'autre part, les Bisons accorderont un essai de quelques jours au défenseur granbyen Luc Tétreault. Ce dernier était la propriété des Saguenéens de Chicoutimi, mais une blessure à l'épaule l'a tenu hors du jeu l'an dernier et son équipe a placé le nom de Tétreault sur la liste des joueurs non-protégés.

Tétreault devrait patiner cette semaine et regagner un peu sa forme. Si tout va bien, il pourrait même être de l'alignement pour un match de fin de semaine, histoire de voir comment il se comporte. Dans le cas de Tétreault, on doute encore de la résistance de son épaule.

• Efforts

L'instructeur Gaston Drapeau ne veut pas se laisser renverser par le match nul de 3-3 que sa troupe a disputé au Junior de Montréal, à cet endroit dimanche, mais il avait tout de même de bons mots à dire pour ses troupiers.

"Tout le monde a fourni un bel effort, racontait Drapeau. Mais c'est tout de même le gardien Mario Bélanger qui a fait la différence. Il nous a tenu dans le match. Nous n'étions que 16 joueurs au début du match et seulement 15 quelques minutes plus tard".

Drapeau a laissé entendre que quelques-uns de ses troupiers avaient fort bien fait en fin de semaine. Par exemple, le Granbyen Serge Tessier, qui a signé son contrat la semaine dernière, démontre une agressivité remarquable. Son instructeur a

noté que Tessier est celui qui s'était adapté le plus vite à la LHJMQ. Luc Dubé en est un autre qui va très bien. Drapeau parle de lui comme d'un joueur intelligent, doté d'une anticipation de jeu peu commune. Il compense son manque de vitesse par des déplacements calculés.

Enfin, Drapeau n'avait que de bonnes choses à raconter au sujet du défenseur Jacques Beauvais, l'une des révélations au camp. A 17 ans, Beauvais, six pieds un pouce, 170 livres, joue comme un vétéran. Gradué du calibre midget BB, puis du Gattineau midget AA, Beauvais est la plus grosse surprise jusqu'à maintenant.

COUPS DE CORNES — Malgré les rumeurs qui ont couru au Palais des sports, c'est bien son 39e anniversaire de naissance que fêtait l'instructeur Gaston Drapeau hier, et non son 93e... A ce sujet, Drapeau ne pouvait être oublié puisqu'il disait lui-même à tout le monde que c'était sa fête... Victor Cormier, blessé à une cheville vendredi dernier à Sherbrooke, devrait avoir les résultats de ses tests aujourd'hui. On s'attend à le revoir patiner sous peu... Ce n'est finalement qu'hier que l'ailier gauche Michel Larose a été libéré de son plâtre au bras. Larose a passé une bonne partie de la journée sur la glace du Palais des sports, histoire de se refaire une forme. Il espère être en mesure de jouer dimanche prochain à Granby contre les Olympiques de Hull, mais c'est certain qu'on ne prendra aucune chance avec lui. Larose avait été le second choix des Bisons lors de la dernière séance de sélection... Pierre Phaneuf mentionnait que si Michel Dufour et Daniel Naud jouait dans la ligue Américaine cette année, 40% de leur salaire devrait revenir à l'équipe granbyenne. Une autre histoire à débattre en court... Bon anniversaire à Gaston Drapeau...

du défenseur Patrick Murray, premier choix du Junior de Montréal en mai dernier.

On sait déjà que Murray avait quitté le camp du Junior il y a maintenant une semaine, en raison du peu d'intérêt que lui portait la direction de l'équipe montréalaise. Par la suite, les rumeurs d'échange avec les Bisons sont apparues.

Pour l'instant, Murray est toujours à son domicile et il suit ses cours à la polyvalente J.-H.-Leclerc. Le père de Patrick, John Murray, également président des Bisons, compte bien tirer au clair cette situation au cours de la semaine.

Il semble encore fort possible qu'une transaction soit effectuée pour obtenir Murray, même si les dirigeants du Junior de Montréal parle de réévaluer le personnel défensif du club.

Toutes des histoires à suivre...

de Granby. Dufour, Naud et Lanouette vont jouer où je veux".

Soulignant qu'il irait en Cour pour faire respecter les droits de ses trois clients, Lemoyne, peu jasant et sec dans ses réponses, n'a pas voulu donner plus de détails sur les prochains gestes qu'il poserait afin de faire avancer les procédures.

Du côté des dirigeants granbyens, la situation reste inchangée et il n'est aucunement question de modifier quoi que ce soit dans les offres aux trois fugitifs. Au bureau des Bisons, on attend des nouvelles des joueurs, surtout lorsqu'ils reviendront des camps des équipes de la ligue Nationale de hockey (Naud à Buffalo et Dufour à Québec).

• Murray

Si c'est presque le calme plat dans l'affaire des trois fugitifs, il en est de même dans le cas

A la veille de cinq joutes Expos-Cards

Raines se fracture un os de la main droite

MONTREAL (PC) — Le gérant Jim Fanning, des Expos de Montréal, a mentionné qu'il utiliserait Tim Raines comme coureur suppléant quand on lui aura mis un plâtre plus léger à la main droite un peu plus tard au cours de la semaine.

Raines, qui domine les ligues majeures avec 69 buts volés en 86 matches, s'est fracturé un os de la main droite dimanche quand les Expos ont défait les Cubs de Chicago 10-6.

Le rapide voltigeur de gauche présentait une moyenne de .303 comme premier frappeur et il était considéré comme un des favoris pour le choix de la recrue par excellence.

Les Expos, qui tirent de l'arrière par deux matches et demie contre les Cards de St-Louis dans la course au championnat de la section est de la ligue Nationale de baseball, entreprennent une série de cinq matches en trois jours

contre les Cards au Stade olympique ce soir.

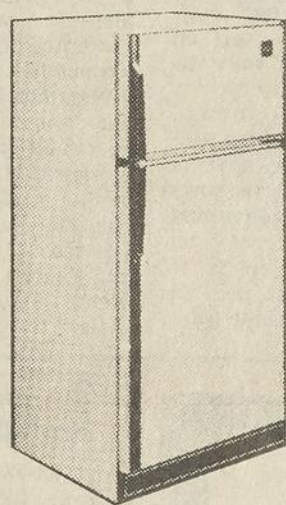
"Si les médecins peuvent lui trouver un plâtre très léger, c'est certain que nous l'utiliserons comme coureur suppléant", a mentionné Fanning, qui a célébré ses 54 ans hier.

"Pour ce qui est de savoir qui prendra sa place au champ gauche ou comme premier frappeur, je ne pourrai vous donner de réponse avant d'avoir étudié toutes les possibilités et d'en avoir discuté avec mes instructeurs, a dit Fanning. Nous avons plusieurs options, mais je n'ai aucune idée présentement de mon ordre des frappeurs".

Fanning a mentionné qu'il pourrait transférer Warren Cromartie du champ droit au champ gauche, poste qu'il a occupé pendant plusieurs années. Fanning a également la possibilité d'utiliser les recrues Terry Francona et Tim Wallach.

Raines, lourde perte pour les Expos...

LE PLUS GRAND CHOIX DE LA REGION



REFRIGERATEUR 15.1 pi. cu.

- sans givre
- distributeur de boîte de jus
- tiroir à viande et bacs à légumes jumelés
- garde-beurre et fromage
- garde-beurre réglable
- roulettes de luxe

Payez seulement \$ 684 Blanc

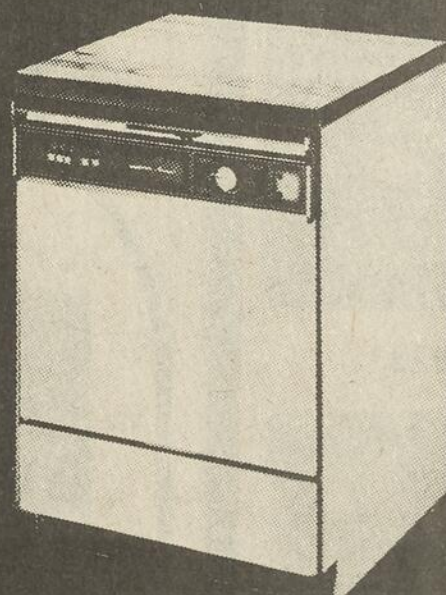
couleur amande \$10. en sus

EPARGNEZ sur les appareils MOFFAT

les p'tits détails font toute la différence



UN SONDAGE PLACE HARVEY & RACINE INC. NUMERO 1 POUR LE CHOIX LA QUALITE ET LE SERVICE SONDAGE FAIT PAR UNE MAISON INDEPENDANTE C'EST PAS PLUS CHER QU'AILLEURS A CAUSE DE LA QUALITE ET DU SERVICE



LAVE-VAISSELLE PORTATIF

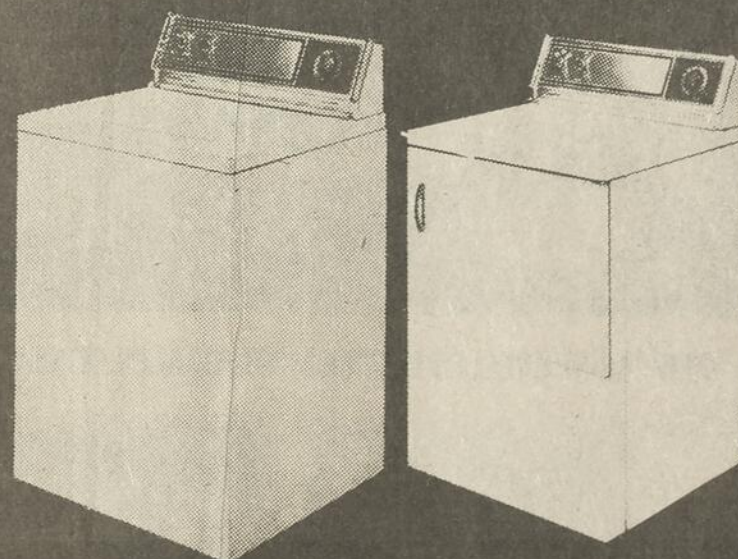
- 5 boutons-poussoirs
- 9 programmes
- dispositif d'insonorisation
- panier à couverts
- enroulement automatique du câble électrique
- bouton éco-énergie
- lavage à deux vitesses
- broyeur d'aliments mous

Payez seulement \$ 454 Blanc

Amande \$ 464

disponible encastré

choix de couleurs \$ 429



laveuse

- 3 combinaisons de température de lavage / rinçage
- 3 cycles de lavage... Régulier, apprêt permanent et lavage supplémentaire
- filtre à charpis de recirculation, autonettoyant
- distributeur d'agent de blanchiment

sécheuse

- système de séchage minuté
- 3 réglages de chaleur: régulier, délicat et duvetage
- 3 cycles de séchage-normal, apprêt permanent et délicat
- collecteur de charpis

Payez seulement \$ 729 la paire blanc

Rabais sur toutes les cuisinières MOFFAT

Alouettes: Jim Eddy remplacera Scannella

MONTREAL (PC) — Jim Eddy, 41 ans, instructeur de la défensive tertiaire des Alouettes, a été nommé instructeur par intérim de l'équipe de la ligue Canadienne de football hier après que le propriétaire Nelson Skalbania eut congédié l'instructeur-chef Joe Scannella samedi.

Scannella a été congédié immédiatement après que les Alouettes eurent perdu 26-10 contre les Tiger-Cats de Hamil-

ton samedi après-midi. Cette défaite donnait une fiche peu reluisante de 1-9 aux Alouettes.

Les Alouettes ont choisi Eddy parce qu'il a une certaine expérience comme instructeur-chef dans la LCF.

"Nous avons passé toute la journée de dimanche à étudier les différentes possibilités, a mentionné le vice-président Bill Putnam. Nous en sommes arrivés à la conclusion que Eddy

était le meilleur homme à ce stade-ci de la saison."

Eddy a commencé sa carrière dans la LCF avec les Roughriders de la Saskatchewan et y est demeuré jusqu'en 1978. Il est devenu instructeur-chef des Riders en 1977 et son équipe a conservé une fiche de 8-8. La saison suivante son équipe a conservé une fiche de 4-11-1 et il est ensuite passé aux Tiger-Cats de Hamilton, où il a agi comme coordonnateur de la défense.

LIVRAISON GRATUITE

master charge

VISA

Harvey & Racine INC.

633 DUFFERIN

LE PLUS GRAND MAGASIN DE LA REGION

Si vous le désirez jusqu'à 100 jours pour payer sans intérêt

Ferme le lundi

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi

BV

20

GRANBY 372-5896

Un défi personnel plus qu'une course

GRANBY (Bernard BRODEUR) — Le marathon international de Montréal est plus qu'une compétition. Cet événement majeur est devenu avant tout une occasion unique de se défier soi-même. Voilà ce qui ressort des entrevues obtenues hier par quelques marathoniens de Granby et de la région qui étaient parmi les 10,400 participants à ce troisième marathon annuel, dimanche. C'est également l'opinion de Placide Rodrigue, un des trois employés du Centre Hospitalier de Granby qui ont participé au marathon.

Il n'a couru qu'un demi-marathon. "Je ne pouvais vraiment pas faire plus. Samedi j'ai été handicapé toute la journée par une montée de température, résultats d'une vilaine grippe. Dimanche, à la demie du marathon, j'étais vidé et c'aurait été trop risqué de continuer. Je suis déçu, mais on ne peut rien contre ce genre de chose."

Placide Rodrigue est d'autant plus déçu que l'an dernier, à sa première tentative, il avait complété le marathon en un temps de cinq heures 27 minutes.

Ce qui est aussi étonnant dans le cas de cet athlète, c'est qu'il ne court que depuis un an et demi. L'an dernier, lorsqu'il prit le départ du Marathon, il n'avait que six mois d'entraînement.

"Ce marathon est un défi que tu te lances à toi-même; c'est une af-

faire personnelle", ajoute-t-il.

Selon lui, il est évident qu'aux yeux des simples spectateurs, ce marathon ressemble à une foire. "Tel n'est pas le cas. Pour tous ceux et celles qui y participent, c'est quelque chose de formidable. Ce n'est pas réservé uniquement à l'élite, mais à tout le monde. Je lève mon chapeau devant les organisateurs; il faut être là, dans le peloton, pour se rendre compte de l'immensité de cette machine."

Placide Rodrigue y retournera-t-il l'an prochain?

"Je l'ignore encore. L'an dernier, j'avais dit oui. Aujourd'hui, j'hésite. Une telle aventure exige beaucoup de soi-même. Au moins six mois avant, il faut changer son train de vie et s'armer de patience et de sacrifices. Non, je ne sais vraiment pas si j'y se-

rai l'an prochain", termine-t-il.

• Yves Chareck
Yves Chareck, adjoint au directeur du Centre Hospitalier de Granby, est un vétéran du Marathon international de Montréal. Il en était à sa troisième participation.

Il a terminé avec un temps de trois heures 17 minutes et 42 secondes. Son rang officiel, il le saura en recevant la copie des résultats, dans quelques semaines.

"Je suis très satisfait de mon résultat bien qu'il soit de cinq minutes supérieur à l'an passé".

Membre du club Athlos de Granby, Yves voit dans cette compétition un défi unique. "Je m'entraîne six jours par semaine, à raison de 80 à 100 kilomètres. Je commence cet entraînement intensif cinq ou six mois avant le marathon. C'est un grand défi à

soi-même qu'il faut vivre".

Un autre membre du Centre Hospitalier de Granby, Sylvain Corriveau a aussi participé au dernier marathon.

• Yvon Robichaud
"Déçu, oui. J'étais tellement convaincu de le faire en trois heures, pas plus".

Yvon Robichaud, un gars de la première heure au Marathon international, a mis trois heures 54 minutes à parcourir les 42 kilomètres. L'an dernier, il l'avait réussi en trois heures 24 minutes. Cette année, il visait trois heures.

"J'ai été pris d'un malaise physique au 30e km et seule mon expérience m'a permis de terminer. J'ai bloqué, c'est pas plus compliqué que cela. J'étais fier lundi matin d'apprendre que les Bisons avaient annulé; pour moi, j'ai annulé à Montréal. Ça manque d'essence dans un tel marathon est une chose imprévisible. Après ce malaise, j'ai couru cinq kilomètres en me reposant et un à pleine vapeur; j'ai alors pu terminer. Je n'ai aucune excuse: le temps était idéal et il y avait un petit vent qui vous stimulait".

Robichaud pense déjà à l'an prochain et ajoute: "Suite à cette expérience, je suis maintenant convaincu que je peux courir un marathon."

"Je serai là l'an prochain" termine-t-il.



Walter Beljaars, Richard Goulet et Alain Taschereau étaient à l'ouvrage malgré... des muscles un peu raidis!

(Photos Alain Dion)

Ils travaillaient mais boitaient

ROXTON POND (BB) — Trois membres du personnel de l'usine Stanley de Roxton Pond ont vécu, eux aussi, les joies et les aventures du dernier Marathon international de Montréal.

Fait curieux, Walter Beljaars, Richard Goulet et Alain Taschereau boitaient, mais tous trois étaient au poste lundi matin, pour leur travail. Pour un, Walter Beljaars a eu le plaisir de courir le marathon aux côtés de son fils, Walter Jr.

Le père a mis quatre heures 32 minutes et son fils, 4 heures six minutes.

"Je cours depuis neuf ans, mais c'était ma première participation à un aussi long marathon, j'avais bien couru des 15 et 20 kilomètres auparavant, mais jamais à Montréal. Il y a longtemps que je voulais le défier; c'est fait. Comme satisfaction personnelle, il n'y a rien de comparable. Aujourd'hui, ça tire partout; tout est raide... mais ça valait la peine. Je serai encore à l'an prochain", confirme Walter Beljaars, père.

Il soulignait aussi que son fils avait chuté et avait perdu 15 minutes au centre médical. Il a terminé en lion.

• Richard Goulet
Quant à Richard Goulet, il a joué le tout pour le tout. En effet, une blessure l'avait forcé à interrompre son entraînement depuis un mois. Il n'a pas hésité à joindre le peloton et à terminer l'épreuve en cinq heures une minute. "Je voulais bien le courir en quatre heures, mais cette blessure à une cheville, un mois avant, a gâché mes plans. Dimanche, mon seul but était de le finir et j'ai réussi. Je suis satisfait, sachant que j'aurais pu avoir de sérieux problèmes suite à cette inactivité d'un mois."

• Alain Taschereau

Alain Taschereau était le plus écopé du groupe. Il a abandonné au 30e kilomètre suite à un tendon écrasé à un pied. "Ca m'est arrivé au 25e km. J'ai décidé, avant la course, de changer mes souliers. J'ai fait une erreur; ils étaient trop neufs", dit-il.

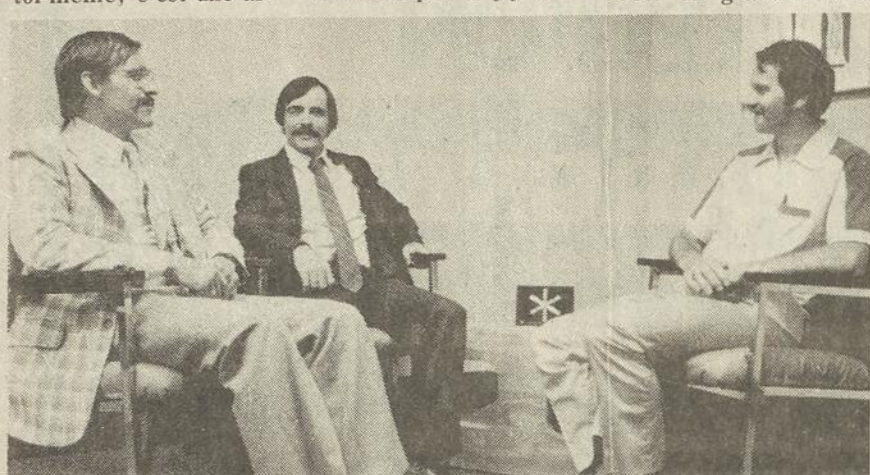
Il en était à sa deuxième participation au Marathon international. L'an dernier, il avait mis quatre heures pour le franchir. Dimanche, il a couru cinq kilomètres le pied droit gelé, "mais le mal est vite revenu", a-t-il confié.

Il recommencera l'entraînement dès la guérison de son pied. "Je vais faire du ski de fond, c'est excellent pour les coureurs de marathon."

Parlant des émotions, il affirme que le seul fait de se retrouver sur le pont Jacques-Cartier pour le départ, procure une sensation inexpliquable. "Du monde de partout, mais subitement, on est tous des amis", a-t-il dit.

Lui et ses deux amis de la Stanley ont couru, en moyenne, 80 kilomètres par semaine, six mois avant le marathon.

Parlant du grand gagnant, chez les élites, tous trois sont d'accord pour dire que "c'est une machine contre le temps. Ces gars là sont stimulés par quelque chose. C'est incroyable. Pour nous autres, le défi est personnel et le seul fait de le terminer est une victoire aussi grande et peut-être plus satisfaisante encore".



Yves Shareck, Sylvain Corriveau et Placide Rodrigue: trois marathoniens, trois versions d'un marathon...

(Photo Alain Dion)



Guy Aubin et Sylvie Gingras ont fort bien représenté le Québec au championnat du monde à Nelson en Nouvelle-Zélande.

(Photo Mario Beauregard)

Gingras et Aubin 2e au monde à Nelson

aux "World Games" en Californie cette année.

Duhamel et Larochelle parmi les boursiers

NELSON, Nouvelle-Zélande (Telbec)

Deux Québécois, Sylvie Gingras de Granby, et Guy Aubin, se sont classés deuxième au championnat du monde de patinage à roulettes, qui a eu lieu à Nelson, en Nouvelle-Zélande, du 9 au 13 septembre.

Plus d'une vingtaine de pays ont participé à ce championnat et le duo Aubin-Gingras était le seul couple senior représentant le Canada.

Depuis leur union comme patineurs en 1978, Sylvie Gingras et Guy Aubin (19 et 22 ans), ne cessent d'accumuler victoires sur victoires: champions provinciaux, champions canadiens, cinquièmes au championnat du monde en 1978 au Portugal, quatrième en 1979 en Allemagne, troisième aux Jeux panaméricains en 1979 à Porto-Rico, deuxième au championnat du monde en 1980 en Colombie et troisième

JOLIETTE — Deux

golfeurs de la région, Jacques Duhamel de Farnham et Gilles Larochelle de Bromont, ont terminé parmi les boursiers du Championnat Labatt du golf professionnel, disputé au club Joliette, et remporté par le pro de Rouville, Phil Giroux.

Duhamel (72-73-79) et Larochelle (71-77-76) ont tous deux amassé \$371.42 avec des scores de 224 coups pour les trois rondes.

Au classement final du système de points Labatt Bleu — également remporté par Giroux avec 137.41 points — Larochelle a terminé avec 35.6 points et Duhamel avec 29.41 points.

Larochelle empoche une somme supplémentaire de \$300 pour cet exploit, et Duhamel \$250.

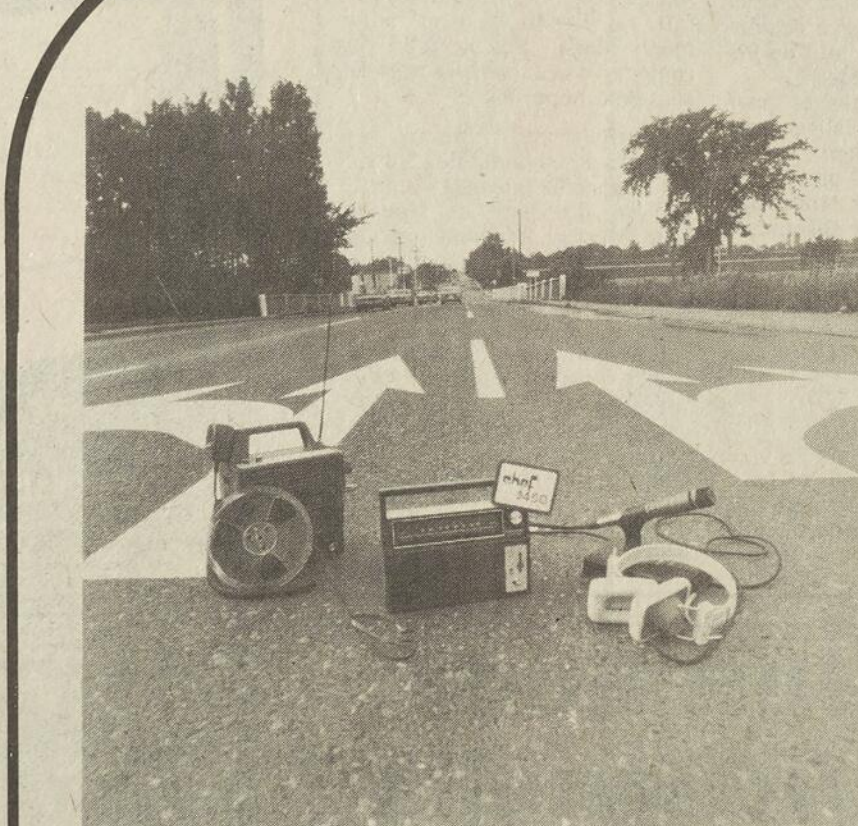
Le camp s'ouvre

STE-AGATHE (PC) — Finies les vacances. C'est en effet hier, à Ste-Agathe, que 64 joueurs ont amorcé le camp d'entraînement des Canadiens de Montréal, le premier dirigé par l'instructeur Bob Berry.

Soixante-dix joueurs ont été invités à prendre part à ce camp, mais le défenseur Moe Robinson, le frère de Larry, a décidé de prendre sa retraite et les cinq joueurs ayant participé au tournoi de la Coupe Canada, soit Robinson, Guy Lafleur, Bob Gainey, Brian Engblom et Rod Langway, jouissent d'un repos bien mérité de six jours.

La période préparatoire s'ouvrirait officiellement dimanche, par un examen médical le matin et un exercice dans l'après-midi. Mais c'est hier que les joueurs ont réellement commencé à s'entraîner.

"Tous et chacun avaient reçu un programme d'entraînement à suivre pour l'été et on leur a bien fait comprendre qu'il fallait se présenter ici en forme afin d'éviter les blessures", a expliqué Berry.



CHEF mon poste à moi!

de 15h à 17h30
"Le retour à la maison"

avec Michel Benoit, Stéphane Gauvin, Yves Guérard.

L-5084

La Voix de l'Est

UN GRAND JOURNAL ET PLUS ENCORE...



PAR SES NOUVELLES LOCALES, REGIONALES ET NATIONALES



PAR SES REPORTAGES



PAR SON HORAIRE TV COMPLET

La Voix de l'Est

UN QUOTIDIEN AU SERVICE DE GRANBY ET LA REGION

ON S'Y ABONNE PAR UN SIMPLE APPEL: 372-5433

L-5094

Me Bertrand félicite les Soviétiques

Par André BELLEMARE

QUÉBEC (PC) — Le président du comité Équipe-Québec, Me Guy Bertrand, n'a pas tardé à réagir à la suite de la déconfiture de Team Canada face à l'équipe de l'Union soviétique, dimanche soir dernier, au tournoi pour la Coupe du Canada.

Celui qui prône depuis quelques années la mise sur pied et l'admission d'une formation de hockey composée de joueurs québécois croit voir dans le résultat de la confrontation Canada-URSS une certaine confirmation de ses prétentions à l'effet que les hockeyeurs du Québec comptent parmi les meilleurs au monde.

"Le comité Équipe-Québec constate avec grand plaisir la performance éblouissante des joueurs québécois au sein de Team Canada", a confié hier Me Bertrand à la Presse canadienne.

"En effet, quand on regarde la colonne des compteurs, nous apercevons quatre Québécois parmi les 11 premiers, deux Canadiens et cinq Soviétiques. C'est d'autant plus significatif qu'il n'y avait que six joueurs du Québec sur l'équipe canadienne. De plus, c'est le Québécois Michael Bossy qui a été choisi le meilleur joueur du tournoi".

Fort de ce qu'il qualifie de "performance éblouissante" de la part des athlètes québécois dans ce tournoi, Me Bertrand a fait parvenir au nom du comité d'Équipe-Québec, des hier, un télégramme à l'instructeur soviétique Viktor Tikhonov dans lequel il exprime l'espoir qu'un jour, les Soviétiques auront l'occasion de disputer le titre de la suprématie mondiale de hockey à une équipe québécoise pour déterminer enfin la véritable équipe championne du monde au hockey.

Le télégramme se lit comme suit: "Le comité Équipe-Québec vous félicite pour la merveilleuse performance de hockey lors de la partie finale du tournoi de Coupe Canada. Votre triomphe nous a montré une fois de plus la beauté du hockey joué avec finesse et habileté. Nous espérons qu'un jour pas trop lointain, Équipe-Québec aura l'honneur de vous rencontrer. Pour ce faire, nous anticipons votre appui à nos démarches pour la réalisation d'une telle rencontre, ce qui constituerait un apport au hockey international et déterminerait une fois pour toutes le champion du monde. Longue vie au hockey international, (signé) Guy Bertrand, président Équipe-Québec".

L'avocat de Québec a expliqué qu'il s'agit là d'un défi modeste lancé à la troupe victorieuse de l'URSS car, à-t-il ajouté, on ne pourra pas dire que les Russes sont les champions du monde tant qu'ils n'auront pas rencontré une équipe du Québec.

La Coupe Canada, en page 9.



Brian Engblom et le Canada ont finalement croulé devant les Soviétiques et Alexander Skvortsov (26), qui a inscrit le huitième filet de l'URSS en finale...

(Photo filière LA VOIX DE L'EST)

Tretiak fait pleurer les Canadiens...

Par Michel LAJEUNEUSSE

et Bernard CYR

MONTREAL (PC) — C'est une défaite cuisante, une défaite humiliante, qu'a subie dimanche Équipe-Canada face à l'équipe nationale d'Union soviétique. Cette autre défaite face aux Soviétiques qui restera gravée longtemps dans la mémoire.

"Nous ne voulions certes pas être battus de cette façon, a mentionné le jeune joueur de centre Wayne Gretzky. Ce qui est le plus difficile à avaler dans cette défaite, c'est que nous nous en souviendrons pendant quatre ans. Nous avons très bien joué pendant tout le tournoi. Nous avons même, à mon avis, dominé le tournoi. Mais c'est de cette défaite que nous nous souviendrons d'ici le prochain affrontement du genre".

Gretzky avait la larme à l'oeil il répondait aux questions des journalistes, mais il a révélé qu'il ne regrettrait pas du tout son expérience.

"Je crois que le sacrifice en valait la peine, a indiqué Gretzky. Tout d'abord c'est un grand honneur pour moi que d'avoir représenté mon pays. Ce fut également un grand honneur que d'évoluer aux côtés de Guy Lafleur, Marcel Dionne et Gilbert Perreault. Mais ce revers fait mal".

Quant à Guy Lafleur, il a admis que cette contre-performance représentait une grande déception.

"C'est sans doute ma plus grande déception, a dit Lafleur. En 1979, nous nous étions entraînés pendant trois jours. Mais nous étions prêts cette fois pour cette série. Nous ne pouvions pas dire que les Soviétiques ont la meilleure équipe au monde. Nous les avons battus deux fois sur trois, mais ce sont eux qui remportent la finale. Tretiak a fait sans doute la différence, mais ce n'est pas lui qui a marqué les buts. Nous avons mal joué. Nous leur donnions la rondelle constamment, comme si nous n'en voulions pas. Mais je ne suis pas enclin à dire qu'ils forment la meilleure équipe au monde. Une victoire de notre part n'aurait pas signifié non plus que nous sommes les meilleurs. Je ne sais pas comment les gens vont accepter cette défaite".

Bryan Trottier, un des meilleurs des siens malgré l'échec, a mentionné que cette défaite était très amère.

"Ce revers s'avérera sans doute un choc pour tous les Canadiens. Le fait de s'être fait battre à nouveau par les Russes sera difficile à accepter pour tous les Canadiens. Nous perdons un seul match et nous perdons tout le tournoi. Dimanche, les Soviétiques formaient la meilleure équipe au monde, mais j'aimerais bien les rencontrer à nouveau demain".

Mais voilà, ce ne sera pas possible. Le commentaire le plus touchant a sans doute été celui du gardien substitué Don Edwards, qui a assisté impuissant au match du banc d'Équipe-Canada.

"Mike Liut est un très grand gardien. J'étais avec lui à 100% et j'ai pleuré pour lui autant qu'il pleurait lui-même".

• Le grand Tretiak

Vladislav Tretiak est encore, à 29 ans, le meilleur gardien de but au

monde. Il a repoussé 26 des 27 tirs des joueurs canadiens.

L'instructeur soviétique Victor Tikhonov refuse toutefois de dire que Tretiak est le plus doué: "C'est difficile à dire. Nous avons plusieurs gardiens recrutés qui n'ont jamais eu la chance de participer à de telles compétitions. Nous attendons d'eux qu'ils fassent encore mieux que Tretiak".

Difficile de demander à un être humain de faire mieux, mais les Soviétiques, on y est maintenant habitués, n'apprécient pas les demi-mesures. Mais comment alors expliquer leur contre-performance de mercredi, alors qu'ils s'étaient inclinés 7-3 devant la formation canadienne?

• Erreurs

"Mercredi, nous n'avions pu contenir l'attaque du Canada, a expliqué Tikhonov. Ils attaquaient constamment et nous ont forcés à commettre des erreurs. Mais nous avons bien pris note de ces erreurs, afin de ne pas les répéter dimanche".

"Notre stratégie était de garder la rondelle en territoire adverse et de les forcer à tomber dans nos pièges. Un peu comme ils l'ont fait mercredi", a poursuivi le pilote soviétique.

• Trophée

La Coupe Canada appartient à l'Union soviétique, n'est-ce pas? Oui et non.

Le trophée demeure la propriété du gouvernement canadien. Mais l'équipe de hockey nationale de l'URSS, a voulu quitter le Forum en emportant l'emblème de la suprématie internationale de hockey sur glace, une énorme feuille d'érable stylisée en nickel.

C'est Alan Eagleson qui a empêché les Soviétiques de quitter le Forum avec le trophée tant convoité. "Ce trophée n'ira nulle part", a déclaré d'un ton autoritaire le président du tournoi aux Soviétiques après que ces derniers eurent déposé le trophée dans un sac d'équipement pour le ramener en Union soviétique.

"Quand Équipe Canada a remporté ce trophée, en 1976, aucun joueur canadien n'a même été autorisé à y toucher", a expliqué Eagleson. "La Coupe Canada n'a rien à voir avec la tradition".

"La coupe n'appartient pas à Alan Eagleson, ni au président de la Ligue nationale de hockey John Ziegler ou à la LNH elle-même. Elle appartient au peuple canadien et elle restera au Canada".

"On m'a fait demander et on m'a expliqué ce qui venait de se produire", a commenté le président du tournoi. "J'ai dû expliquer aux dirigeants de l'équipe soviétique que le trophée est conservé à Rideau Hall, résidence officielle du gouverneur général."

Les sports en chiffres



LIGUE NATIONALE				
Section est				
G	P	Moy.	Diff.	
St-Louis	16	12	600	—
Montreal	16	15	516	2½
Chicago	16	17	485	3½
New York	15	18	455	4½
Philadelphia	13	19	406	6
Pittsburgh	14	21	400	6½

Section ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Houston	22	11	667	—
Los Angeles	19	14	576	3
Atlanta	18	14	563	3½
San Francisco	17	15	531	4½
Cincinnati	17	15	531	4½
San Diego	10	24	484	12½

Dimanche				
Philadelphia 2	Pittsburgh 3			
San Diego 6	Atlanta 4			
Los Angeles 4	Cincinnati 2			
New York 2	St-Louis 4			
Montreal 10	Chicago 6			
San Francisco 0	Houston 3			
Lundi				
Cincinnati 4	Houston 1			
Los Angeles 4	San Diego 2			
Atlanta 3	San Francisco 0			

LIGUE AMERICAINE				
Section est				
G	P	Moy.	Diff.	
Detroit	22	11	667	—
Los Angeles	19	14	576	3
Milwaukee	20	15	571	3
Baltimore	18	15	545	4
Boston	17	15	531	4½
Cleveland	17	18	486	8½
Toronto	15	16	484	6

Section ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Kansas City	18	15	545	—
Oakland	15	16	484	2
Minnesota	16	18	471	2½
Texas	14	17	452	3
Chicago	13	20	394	5
Seattle	13	20	394	5
Californie	12	19	387	5

Dimanche				
Cleveland 6	Detroit 8			
Boston 6	New York 10			
Chicago 6	Minnesota 7			
Baltimore 0	Milwaukee 5			
Texas 7	Californie 8			
Kansas City 6	Oakland 5			
Lundi				
Detroit 4	Boston 1			
Minnesota 4	Toronto 2			
New York 4	Milwaukee 1			
Oakland 4	Texas 1			
Kansas City 4	Californie 1			
Chicago 4	Seattle 1			



LIGUE NORD-AMERICAINE DE SOCCER				
(Séries 1/2 finale 2 de 3)				
NEW YORK-LAUREDALE				
Mercredi				
Fort Lauderdale 1	New York 0			
(New York mène la série 1-0)				
CHICAGO-SAN DIEGO				
Mercredi				
San Diego 1	Chicago 0			
(San Diego mène la série 1-0)				

LIGUE SENIOR				
RICHIEU-YAMASKA				
(Séries demi-finales)				
Dimanche				
Colts de Sorel 0	Granby 1			
(Granby par forfait)				
Cowansville 0	Polypus de Sorel 1			
Dimanche				
Granby vs Polypus de Sorel				

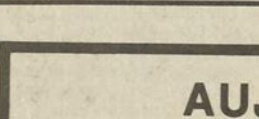


COUPE CANADA				
G	P	Moy.	Diff.	
Canada	5	4	0	132
URSS	5	3	1	20
Tchecoslovaquie	5	2	1	21
Etats-Unis	5	2	1	17
Suède	5	1	4	13
Finlande	5	0	4	1

COMPTEURS DE LA COUPE CANADA				
(Joute d'hier non comprise)				
B	A	Pts		
Gretzky, Can	5	7	12	
Bossy, Can	3	8	11	
Trottier, Can	3	8	11	
Lafleur, Can	2	9	11	
Kasatonov, URSS	1	10	11	
Perreault, Can	3	6	9	
Makarov, URSS	3	6	9	
Shelepin, URSS	6	2	8	
Krutov, URSS	4	4	8	
Fetisov, URSS	1	7	8	
Potvin, Can	2	5	7	
Gilles, Can	2	5	7	
Hedberg, Sué	4	2	6	
Dudacek, Tch.	4	2	6	
Lala, Tch.	4	2	6	
Eaves, USA	3	3	6	
Gare, Can	1	5	6	
Christoff, USA	1	5	6	
Dionne, Can	4	1	5	
Larionov, URSS	4	1	5	
Goring, Can	3	2	5	
Broten, USA	3	2	5	
Talafous, USA	3	2	5	
Kokkermant, Tch.	2	3	5	



COMMERCIALE MOLSON				
Séries 1/2 finale 3 de 5				
Dimanche				
Vieux St-Michel 3	Chevaliers 5			
(Série égale 2 à 2)				
Brasserie Kojac 12,8	Royaume Quilles 0,5			
(Kojac gagne 3 à 0)				



AUJOURD'HUI à 17h55				
EXPOS				
ST-LOUIS à MONTREAL (2)				
Sur les ondes				
1450				
RADIO-GRANBY				

LIGUE CANADIENNE				
Conférence de l'Est				
P	G	P	N	PP
Hamilton	10	7	2	289
Ottawa	10	4	6	201
Montreal	10	1	9	165
Toronto	10	0	10	148

Conférence de l'Ouest				
P	G	P	N	PP
Edmonton	10	8	2	319
Vancouver	10	7	3	302
Saskatchewan	10	6	4	293
Winnipeg	9	5	4	245
Calgary	9	5	4	198

Samedi				
Toronto 2	Vancouver 1			
Edmonton 4	Calgary 1			
Dimanche				
Ottawa 3	Saskatchewan 1			
Winnipeg 4	Hamilton 1			

LIGUE INTERCOLLEGE				
Division nord-est				
P	G	P	N	PP
Victoriaville	1	1	0	30
Drummond	1	1	0	38
Alma	1	1	0	34
St-Georges	1	0	1	0
Granby	2	0	2	40

Samedi				
Granby 20	Alma 34			
St-Georges 1	Victoriaville 30			
Dimanche				
Alma 4	St-Georges 1			
Victoriaville 4	Drummondville 1			

LIGUE SCOLAIRE				
Centre du Québec				
P	G	P	N	PP
Bellefleur	2	2	0	43
Granby	2	1	1	17
Drummond	2	1	1	10
Victoriaville	1	0	1	0
Sorel	1	0	1	0

Samedi				
Drummondville 3	Granby 10			
Bellefleur 3	Sorel 0			
Samedi				
Sorel vs Drummondville				
Bellefleur vs Victoriaville				

FOOTBALL-TOUCHE				
SENIOR LABAT				
P	G	P	N	PP
Pointe Dumas	6	6	0	0105
Cant. Che Ben	6	3	3	0101
Stanley	5	3	2	0134
Aldex	6	3	3	0107
Tav Sports	6	3	3	0127
Café Exp	6	2	4	07113
Multi-Services	6	6	0	14176

Dimanche (13)				
Dumas 21	Che Ben 0			
Multi-Services 6	Café Terrasse 12			
Che Ben 14	Aldex 12			
Stanley 21	Taverne des Sports 44			
Dimanche				
Café Terrasse vs Che Ben				
(Terrain Dubuc, 9h)				
Multi-Services vs Taverne des Sports				
(Stade Nap Fontaine, 9h)				
Stanley vs Centre Dumas				
(Terrain Dubuc, 11h)				
Multi-Services vs Aldex				
(Stade Nap Fontaine, 11h)				

Houston	2	0	0	36	23	1,000
Pittsburgh	0	2	0	43	67	.000
Cleveland	0	2	0	17	53	.000
Division ouest						
San Diego	2	0	0	72	37	1,000
Kansas City	2	0	0	56	43	1,000
Seattle	1	1	0	34	37	.500
Denver	1	1	0	19	20	.500
Oakland	0	1	0	7	9	.000

271 **DIVERS**
A VENDRE

ANNÉE
LOI SUR LA
DE L'ENVIRONNEMENT
G.R.D.C.
AVIS PUBLIC
PROGRAMME
D'ASSAINISSEMENT
COMMUNAUTAIRE

370 AUTOS A VENDRE

BUICK Parc A., 1977, tout équipé, 4 pneus neufs, tout ouvrant, 53.000 milles, en bonne condition, prix à discuter. Tél.: 378-4365.

CHEVETTE 1976, transmission manuelle, bonne condition. Tél.: 378-7372.

CHEVROLET Caprice Classic, 1979, très propre, S'adresser au 34 Verdon, (au Nord de la rue Savage), à Granby.

GRAND LEMAN 1980, sièges baquets, transmission au plancher. Tél.: 293-4165.

HONDA Accord rouge, 1981, 5 vitesses, 14.000km, garantie transférable. Tél.: 378-8816.

JEEP d'armée, 1952, moteur et transmission, etc. refaits à neufs, \$4.000. Tél.: 469-3238 demandez René.

TRANS-AM, 1979, Special toit modèle T, noir, très bien équipée, comme neuve, \$6.700. Oldsmobile Toronado 1978, modèle XL, Special, toit ouvrant, frais peint gris, bonne mécanique, \$7.200. Inf. après 5h p.m. à 372-2722 ou 372-3742.

370 AUTOS A VENDRE

MONTE CARLO 1974, air climatisé, am-fm stéréo, vitres élect. rally wheels, \$1.200. Tél.: 372-7657.

MONZA Spider, 1980, très propre, 40.000 km, \$6.100. Tél.: 539-1795.

MOTEUR transmission différentiel de 302, \$200. Aussi alternateur, radiateur, maître-cylindre, démarreur, servo-direction, batterie, et divers autres pièces à bon prix. 372-7455.

OLDSMOBILE Delta 88, 1974, en bon état. Prix \$600. Tél.: 378-4033 après 7h p.m.

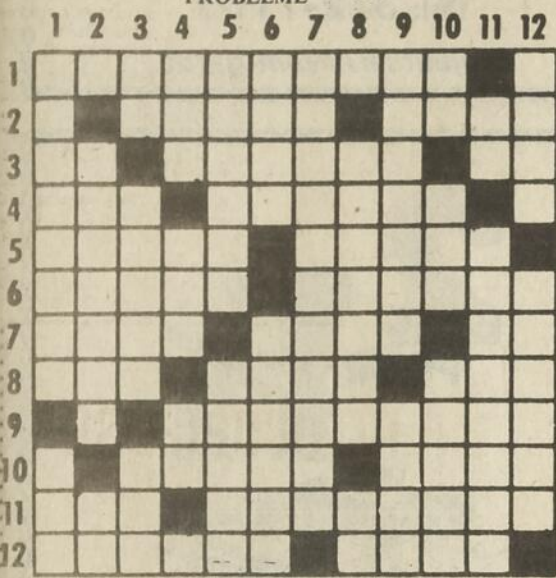
THUNDERBIRD 1970, tout équipé, 4 pneus d'hiver, en bonne condition. Demande \$975. Tél.: 372-3519.

MONTE CARLO LANDAU, 76, pneus radiaux, air climatisé, complètement équipé. Vrai bijou. Cause: déménagement, propriétaire: dame. Prix: \$2.900 ou meilleure offre. Tél.: 378-1690.

VOLKSWAGEN Super Beetle 1973, transmission manuelle, pneus radiaux, 70.000 milles. Prix \$450. Tél.: 379-5393.

Les mots croisés

PROBLEME 4932

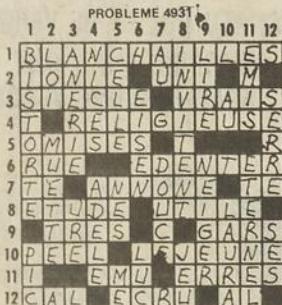


HORIZONTALEMENT

- Voile carré du beaupré (pl.).
- Partisan de l'arianisme. — Aviron.
- Soleil. — Entreprendre. — Pron. pers.
- Habitation des oiseaux. — Non altérées, non vicieuses.
- Fille de Dagobert II. — Individus.
- Déesse de la beauté. — Voyales.
- Où l'esprit a plus de part que la main. — Couleur entre le vert et le bleu. — Pôss.
- A bout de force. — Ville du Pérou. — Degré d'intensité.
- Calin.
- Sofa. — Espèce de grand chat.
- Ancien bouclier. — Temps pendant lequel on attend (pl.).
- Isolé, lointain. — Du verbe être

VERTICALEMENT

- Grandes fêtes, divertissements. — Pic des Pyrénées.
- Assistera. — Dém.
- Sert à encourager
- Adresse. — Parcourus des yeux. — Ici.
- Signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède (pl.). — Premier évêque de Québec.
- Pont de Paris. — Bandit des mers.
- Complètement.
- Greffes. — Jumelles.
- Iras ci et là. — Existent.
- A lui. — Condimment. — Soeur du père ou de la mère.
- Milieu. — Avertissement mêlé de reproches (pl.).
- Couvert de poils. — Etat des organes (pl.).



AVIS PUBLIC

PROGRAMME D'ASSAINISSEMENT DES EAUX
Conformément aux dispositions de l'article 116c de la Loi sur la Qualité de l'Environnement (L.R.Q. c. Q-2), la compagnie CIRCO CRAFT Inc. avis qu'elle sollicite l'approbation d'un programme d'assainissement des eaux auprès du sous-ministre de l'Environnement du Québec pour son établissement situé dans la municipalité de GRANBY afin de corriger les problèmes de rejets liquides dans l'environnement occasionnés par l'exploitation de cet établissement.

Copie de ce programme d'assainissement des eaux est disponible pour consultation publique, à l'Hotel de Ville de GRANBY jusqu'au 29 SEPTEMBRE 1981.
Toute personne, groupe, municipalité peut soumettre des représentations au sous-ministre de l'Environnement relativement à ce programme d'assainissement jusqu'au 29 SEPTEMBRE 81.
La compagnie CIRCO CRAFT Inc. Le 8 septembre 1981.

ENCAN

POUR TELEPHONE ST-ONGE
Village de Béthanie, Cte. Johnson
SAMEDI LE 19 SEPTEMBRE 1981
à 2 heures P.M.

SERA VENDU
UN BON TROUPEAU HOLSTEIN COMPRENANT 25 vaches à lait, 2 veaux en octobre, les autres veaux en tout temps; 6 taures de 2^{es} ans veulant en février; 7 taures de 1^{er} an non saillies; 1 taureau de 1^{er} an.
Ce troupeau est clair de test féderal.

CAUSE: MALADIE CONDITION
JEAN-GUY CHAMPAGNY INC.
Encanteur Licencié
51, Boul. Granby, Roxton Falls, Cte. Johnson.
Tél.: 548-5733 ou 548-2172
PC.4587

Les cartes d'affaires

PIERRE GIRARDOT

NOTAIRE

175 RUE DUFFERIN

GRANBY, (514) 372-2211

Bureau également le soir sur rendez-vous

DALLAIRE, PICOTTE, ALAIN

DESAUTELS, BRODEUR & CIE C.A.

COMPTABLES AGREES

74, rue Court, Granby, Qué.

Edifice Centre Professionnel

Tél.: (514) 372-3347 C.P. 356

G.D. Dallaire, CA

J.P. Picotte, CA

L.J. Alain, CA

A. Desautels, CA

Y. Brodeur, CA

Y. Racine, CA

L. Dextradeur, CA

M. Gariépy, CA

S. Dutil, CA

J. Frégeau, CA

Le pape consacre sa 3e encyclique au travail

Par RAYMOND PERROT-MINOT

CITE DU VATICAN (AFP) — Sous le titre "Laborem exercens" ("C'est par le travail") Jean-Paul II a publié, mardi, la troisième encyclique de son pontificat, consacrée exclusivement au travail, à sa signification, à sa dignité, à sa défense en des temps incertains, aux conflits dont il est l'objet et surtout "à l'homme dans le vaste contexte de la réalité qu'est le travail".

Le pape profite de l'occasion du 90ème anniversaire de "Rerum novarum", la première des grandes encycliques sociales, pour livrer au monde, en 106 pages, divisées en cinq chapitres, les directives nées de ses réflexions sur la conjoncture actuelle aux dimensions du monde.

"S'il est vrai, commence l'encyclique, que l'homme se nourrit non seulement du pain quotidien qui maintient son corps en vie, mais aussi du pain de la science et du progrès, de la civilisation et de la culture, c'est également une vérité permanente qu'il se nourrit de ce pain en gagnant à la sueur de son front, autrement dit par son effort et sa peine personnels, et aussi au milieu de multiples tensions, conflits et crises qui, en rapport avec la réalité du travail, bouleversent la vie de chaque société et même de toute l'humanité".

Comme il l'avait dit à Guadalajara (Mexique), à Sao Paulo (Brésil), à Saint-Denis (France), à Cologne (RFA), Jean-Paul II rappelle des ses premières lignes la primauté de l'homme sur les choses et sur le travail et réaffirme: "Le premier fondement de la valeur du travail est l'homme lui-même. Le travail est avant tout pour l'homme et non l'homme pour le travail. Les droits de la personne humaine constituent l'élément clé de tout l'ordre moral social".

Le travail ne doit donc pas être considéré comme une marchandise ou une force anonyme nécessaire à la production, selon les principes de "l'économisme matérialiste". La technique doit être considérée comme une "alliée de l'homme" et ne pas réduire l'homme à être son esclave. La dignité du travail doit être proclamée pour les travailleurs agricoles au même titre que pour les travailleurs industriels. Le pape rappelle à cet égard qu'il y a des pays "où des millions d'hommes sont obligés de cultiver les terres d'autrui et sont exploités par les grands propriétaires fonciers, sans espoir de pouvoir jamais accéder personnellement à la possession du moindre morceau de terre". En tant que droit de l'homme, le travail doit également être rendu accessible aux handicapés pour leur "faciliter la

participation à la vie de la société".

Les travailleurs migrants ne doivent d'aucune manière "devenir une occasion d'exploitation financière ou sociale", estime aussi le pape.

Jean-Paul II considère que "la prise en considération des droits objectifs du travailleur qu'il soit travailleur manuel, intellectuel, industriel ou agricole, doit constituer le critère adéquat et fondamental de la formation de toute l'économie, aussi bien à l'échelle de chaque société ou de chaque Etat qu'à celui de l'ensemble de la politique économique mondiale ainsi que des systèmes et des rapports internationaux qui en dérivent".

Le conflit entre le travail et le capital

Le pape consacre un chapitre entier de son document au "conflit entre le travail et le capital dans la phase actuelle de l'histoire". "Ce conflit, écrit-il, interprété par certains comme un conflit socio-économique à caractère de classe, a trouvé son expression dans le conflit idéologique entre le libéralisme, entendu comme idéologie du capitalisme, et le marxisme, entendu comme idéologie du socialisme scientifique et du communisme, qui prétend intervenir en qualité de porte-parole de la classe ouvrière, de tout le prolétariat mondial".

Dans une perspective foncièrement personnaliste, le pape qualifie de "capital" l'ensemble des moyens de production qui "est né du travail et porte les marques du travail humain".

"En face de la réalité contemporaine, écrit-il, dont la structure porte si profondément inscrits tant de conflits causés par l'homme et dans laquelle les moyens techniques, fruits du travail humain, jouent un rôle de premier plan — on pense également ici à la perspective d'un cataclysme mondial dans l'éventualité d'une guerre nucléaire dont les possibilités de destruction seraient quasiment inimaginables — on doit avant tout rappeler un principe toujours enseigné par l'Eglise, le principe de la priorité du travail par rapport au capital".

Une rupture dans la

pensée humaine, poursuit-il, "s'est opérée de telle sorte que le travail a été opposé au capital, de même que le capital a été opposé au travail". "On ne voit pas, poursuit le pape, de possibilité de dépassement radical de cette erreur, si n'interviennent pas des changements adéquats dans le domaine de la théorie comme dans celui de la pratique, changements allant dans une ligne de ferme conviction du primat de la personne sur la chose, du travail de l'homme sur le capital".

Dans cette perspective, Jean-Paul II reprend à son compte la défini-

tion du droit de propriété par ses prédécesseurs, en particulier Léon XIII: "Le droit à la propriété privée est subordonné à celui de l'usage commun, à la destination universelle des biens". Ces biens "ne sauraient être possédés contre le travail, et ne peuvent être non plus possédés pour posséder".

Dans son chapitre sur les droits des travailleurs, Jean-Paul II rappelle qu'ils "doivent être examinés dans le vaste contexte de l'ensemble des droits de l'homme dont beaucoup ont été proclamés par diverses instances internationales". Les syndicats doivent être "les porte-parole de la lutte pour la justice sociale", mais, les justes efforts pour défendre les droits des travailleurs "doivent tenir compte des limitations imposées par la situation économique générale du pays". De

plus, ils doivent agir avec le "souci du bien commun" et ne "devraient plus être soumis aux décisions des partis politiques".

De même, le droit de grève dont doivent être assurés les travailleurs, ne doit pas servir à faire le jeu de la politique. On ne doit pas abuser non plus de ce droit lorsqu'il devient "contraire aux exigences du bien commun de la société qui correspond également à la nature bien comprise du travail lui-même".

"Dans ces réflexions consacrées au travail de l'homme, conclut le pape à sa 105ème page, nous avons cherché à mettre en relief tout ce qui semblait indispensable, étant donné que, grâce au travail, doit se multiplier sur la terre non seulement les fruits de notre activité, mais aussi "la dignité de l'homme, la communion fraternelle et la liberté".

Relations Québec-France

Michel Rocard souhaite des échanges plus concrets

MONTREAL (PC) — "Dans ce domaine de la politique Canada-Québec-France, où chaque collectivité concernée est d'une irritabilité extrême, où chaque mot est commenté au delà du nécessaire et crée un tel écho qu'on ne s'en sort plus, que nous aboutissons à une masse verbale si considérable, au point de ne pas accorder au contenu même l'intérêt qu'il mérite", a déclaré hier le ministre français Michel Rocard.

M. Rocard au cours d'une conférence de presse conjointe avec le ministre d'Etat québécois du Développement économique, M. Bernard Landry, a abordé de front la question "du contexte triangulaire Paris-Ottawa-Québec" pour constater, que si on le regarde "d'un oeil froid, nous constatons que l'on parle beaucoup, que l'on vibre beaucoup. Il y a une émotion, une chaleur, une fraternité mais la réalité des échanges est extrêmement faible".

Le ministre Rocard, qui avant d'accéder au pouvoir avait manifesté ses sympathies pour l'option souverainiste du gouvernement Lévesque, a précisé que, pour la République française, "le Canada est une puissance de droit international, membre de l'OTAN, et notre allié. La France a toutes les raisons de souhaiter de bonnes relations avec le Canada; c'est une évidence banale", dit le ministre.

Quant au Québec, "ce qui s'y passe est une extraordinaire aventure politique. Cette volonté de confirmer et d'affirmer l'identité politique, fait vibrer profondément toute la France," d'ajouter le ministre Rocard.

Donc avec le Canada, M. Rocard considère que le France souhaite que soit établi des relations réciproques dans "le respect et l'amitié". Avec le Québec, "il est évident que nous sommes installés dans des rapports de fraternité et de solidarité. Le sens de mon voyage, sa signification c'est de meubler le contenu de cette solidarité".

Le contenu

Ce contenu touche à trois types de problèmes: soit améliorer la procédure administrative des deux gouvernements sur le plan de la coopération financière, commerciale et scientifique; donner une nouvelle impulsion gouvernementale, un coup d'accélérateur à plu-

sieurs projets et enfin lancer des idées nouvelles en particulier au chapitre de projets de coopération conjointe avec des pays du Tiers-Monde.

Il est cependant revenu au ministre québécois Landry de donner des précisions sur les dossiers abordés par les deux ministres au cours de leurs trois jours de travaux.

En tête vient le document de la bio-technologie avec la visite prochaine de deux fonctionnaires supérieurs français au ministère québécois de Développement scientifique pour un projet de coopération concernant l'Institut Armand Frappier.

Le ministre Landry a parlé également d'efforts des deux gouvernements pour assurer une compatibilité des systèmes québécois et français en télématique? Au chapitre des énergies nouvelles, on entend s'intéresser à la filière méthano, à l'hydrolyse du bois, à l'énergie solaire, etc. On a aussi des projets en agro-alimentaire.

Enfin il faut ajouter le domaine de l'aéronautique où M. Landry entrevoit des possibilités de coopération entre la France et le Québec. Il veut par ailleurs promouvoir un accroissement des exportations de bois québécois. "En cinq ans, grâce à nos efforts, dit M. Landry nous avons multiplié par dix nos exportations de bois, mais même avec \$25 millions par an de vente, le Québec exporte moins de bois que la Colombie Britannique vers la France, malgré la distance."

Le ministre Rocard avait pour sa part souligné la "dure vérité économique" qui est au fond de la question et qui est bien illustrée par le fait que les échanges commerciaux entre le Canada et la France dans les deux sens "sont inférieurs aux échanges belgo-canadiens.

Les décès



GENEUREUX
Léo M.

A Granby, le 12 septembre 1981, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Léo GENEUREUX, époux de Germaine Vanasse, demeurant au 292 rue Desjardins, app. 3, Granby. Les funérailles auront lieu mardi le 15 septembre. Le convoi funéraire partira des salons de la

Maison Funéraire
Girardot & Ménard Ltée
170, rue Dufferin,
Granby

pour se rendre à l'église St-Luc où le service sera célébré à 3 heures. Inhumation au cimetière de la rue Dufferin. Les heures de visites seront de 2 à 5 et de 7 à 10 heures. Des dons à la Fondation des maladies du Cœur seraient appréciés.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: M. Mme Marcel Laforest (Marielle), de Granby; M. Mme Robert Deslauriers (Nicole), de St-Pie de Bagot; M. Mme Richard GENEUREUX, D'Elmott Lake, Ont.; M. Mme Maurice Larose (Michelle), de Laprairie; M. Mme Guiseppe Paci (Louise), de Mont-Réal; MM. Serge et Guy GENEUREUX, de Granby; ses petits enfants; ses sœurs et beaux frères: M. Mme Maurice Brunelle (Dora), d'Acton Vale; M. Mme Urbain Fafard (Florence), de Berthier; Mme veuve Béatrice St-Jean, de St-Hyacinthe; de nombreux neveux et nièces.

(14-15)

La page d'histoire

Mardi 15 septembre
258ème jour de l'année

1974 — Un pirate de l'air qui exige d'être conduit à Hanoi fait sauter un avion de ligne vietnamien, provoquant la mort de 71 personnes.

1967 — Le maréchal Abdel Hakim Amer, qui commanda les forces égyptiennes durant la guerre des six jours avec Israël, se donne la mort.

1949 — Conrad Adenauer devient le premier chancelier de la République fédérale d'Allemagne.

1946 — La Bulgarie devient une république populaire après un référendum qui rejette la monarchie.

1942 — L'armée allemande attaque Stalingrad.

1938 — Le premier ministre britannique Neville Chamberlain rencontre Hitler à Berchtesgaden. Le Führer réaffirme sa décision d'annexer les Sudètes.

1935 — Les juifs sont proscrits et la croix gammée devient l'emblème officiel de l'Allemagne en vertu des lois de Nuremberg.

1917 — La République russe est proclamée par Alexandre Kerensky.

1882 — L'armée britannique occupe Le Caire.

Ils sont nés
un 15 septembre:

— Le graveur et imprimeur français Pierre Simon Fournier (1712-1768).

L'auteur américain James Fenimore Cooper (1789-1851).



GILBERTE LOISELLE

Votre fleuriste

342, Papineau Granby 378-1191

La Voix de l'Est

TARIFS D'ABONNEMENT

Camelot		
SAMEDI	SEMAINE	ANNÉE
\$0.50	\$1.75	\$85.00

Dans les endroits desservis par camelots

PAR LA POSTE

Tél.: 372-5433

La Voix de l'Est Ltée

136 Principale, J2G 2V4

Granby, Qué.

Tél.: 372-5433

NETTOYAGE À LA VAPEUR de vos tapis

(à un prix faites-le vous-même)

LOUEZ NOTRE RINSEVAC—le nouvel appareil compact pour le nettoyage des tapis, qui aspire la saleté, la crasse et les résidus incrustés. Ce système remarquable fait tout le travail, comme les nettoyeurs professionnels qui vous font payer jusqu'à cent dollars. Vous pouvez acheter les fournitures de nettoyage à un prix étonnamment bas. Nos instructions, simples et faciles, vous permettront d'obtenir les meilleurs résultats possibles.

* Vapeur est un terme générique utilisé pour décrire le nettoyage par extraction à l'eau chaude.

RINSE VAC
Vos tapis seront plus propres et le resteront plus longtemps.

Reservez votre RINSEVAC dès aujourd'hui.

Tarif de location, seulement \$12.00 par jour sur semaine

tétreault
Quincaillerie - Location Outils
Cadeaux - Jouets - Sports - Peinture
132, PRINCIPALE-GRANBY-372-2261

ARTICLES DE SPORTS

- * bijoux
- * cadeaux
- * souvenirs

Patins et équipements

Vente et service (avec preuves d'achats pour toutes les garanties)

Trophées et gravures

Articles de sports

Tables de billard Brunswick

1247 Principale GRANBY, Qué.

au Grand Bazar
ENRG.

TÉL.: Bur.: 378-2022
Rés.: 372-4606

VENTE GROS ET DETAIL
LÉONARD GRONDIN, PROP.

Armstrong boutique du couvre-plancher

Une vraie découverte pour vos planchers

LE PLUS GRAND CHOIX DE TAPIS PRÉLARTS ET CÉRAMIQUE A GRANBY ET RÉGION

VENTE ET POSE PAR DES EXPERTS

SATISFACTION GARANTIE

250 MODELES DE CÉRAMIQUE EN MAGASIN.

TAPIS PIT LALLIER

R.R. No 2 WATERLOO - GRANBY

372-4440

NOUVEAU

Profitez de l'occasion durant le concours d'été pour essayer notre nouvelle UNI-CURL de Hélène Curtis, un traitement qui amplifie et qui donne du corps à vos cheveux pour une durée de 6 à 8 semaines, pour seulement \$18.00

Par la même occasion, nos permanentes et modeling d'Hélène Curtis seront réduits de \$3.00 chacun du prix régulier.

Salon Lyne

189 Boul. Boivin, Granby, Qué.
Tél: 372-7761

Toujours à l'avant-garde.

Nous les maîtres-épiciers METRO

On connaît not'monde!

METRO

600 PRINCIPALE GRANBY

gagnez au concours D'ÉTÉ

\$50. d'épicerie chaque semaine

Chaque jeudi 25 lettres seront piquées au hasard, le signataire de la première lettre recevra un bon de \$50.00 d'épicerie au MARCHÉ MÉTRO BRETON. Les 25 lettres piquées seront accumulées pour le tirage des 8 grands prix en Octobre. Les autres seront détruites chaque semaine.

1 LAVE-VAISSELLE

Hotpoint, valeur \$399.

Harvey Racine INC.
633, Dufferin, Granby

COUVRE-PLANCHER

Au choix, valeur de \$300.

TAPIS PIT LALLIER
Chemin Waterloo, Granby

1 / 2 BOEUF

Débité, emballé, congelé
Valeur de \$500.

ABATTOIR DUCHARME
Voisin Autoroute
St-Alphonse de Granby

MACHINE A COUDRE

Singer, modèle 5123
valeur \$299.95

NOEL MARTIN
Plaza Granby Granby

FOYER FRANKLIN

Valeur \$250.

TETREAU
132, Principale Granby

2 PAIRES DE PATINS

homme et femme
valeur \$250.

AU GRAND BAZAR
1247, Principale, Granby

SYSTEME DE SON ELECTROPHONIC

valeur \$369.

GASTON AUCLAIR MEUBLES
ADAMSVILLE ☆ 263-6193

ENSEMBLE pour HOMME

Valeur \$350.

Charles Hubert
Un nom, une mercerie
au centre-ville de Granby

REGLES DU CONCOURS D'ÉTÉ

- 1- Il s'agit simplement de trouver deux "soleils" dissimulés dans les annonces publicitaires publiées dans chacune des pages du concours "soleil".
- 2- Il s'agit ensuite d'inscrire les réponses sur le coupon publié chaque samedi dans La Voix de l'Est.
- 3- Le concours dure 10 semaines, soit du 14 juillet au 18 septembre 1981. Les réponses doivent parvenir à La Voix de l'Est, 136 Principale, Granby, Qué. J2G 2V4, avant mercredi, minuit, pour la semaine précédente. Les coupons doivent contenir les réponses pour toute une semaine.
- 4- Chaque jeudi, 25 lettres seront tirées au sort parmi les réponses de la semaine précédente. Le signataire de la première lettre tirée au sort recevra un bon d'épicerie de \$50.00 valable au Marché Métro Breton, 600 Principale, Granby. Les 25 lettres seront conservées pour le tirage des 8 grands prix au début d'octobre 1981. Toutes les autres lettres seront détruites chaque semaine.
- 5- Au début d'octobre, les 8 grands prix seront attribués selon un tirage au sort parmi les 250 lettres conservées depuis le début du concours, soit 25 par semaine.
- 6- Les employés de La Voix de l'Est Ltée ainsi que les membres de leurs familles, ne sont pas éligibles à ce concours.
- 7- La Voix de l'Est a acquitté les droits exigibles pour ce concours en vertu de la Loi sur les loteries, courses, concours publics et appareils d'amusement.
- 8- Tout litige quant à la conduite du concours et à l'attribution des prix peut être soumis à la Régie des Loteries et courses du Québec.

2 1/2 POUR 1 1/2

IL N'Y A PLUS DE TEMPS A PERDRE!

50% DE RABAIS

sur le prix de détail à partir d'une deuxième moto de valeur égale ou moindre, sur les modèles: 50-500, 1981

du 7-26 SEPT. **ski-doo**

JEAN LUSSIER MARINE

LTEE

1252 Principale, Granby
378-7927

- * 20 ans d'expérience
- * Travail garanti
- * Service rapide
- * Prix compétitifs
- * Estimation professionnelle
- * Vaste salle de montre

Service d'urgence 24 heures couvrant les Cantons de l'Est

Distributeur de fenêtres Visionic-Unki-Alcan-Donat-Flamand et autres

VITRERIE CLAUDE

372-3019 - 372-3223

108 COURT, GRANBY

UN SERVICE UNIQUE POUR NOS CLIENTS! LE BÉTON PRÉPARE ET PRÊT A EMPORTER.

RÉALISEZ VOS PROJETS - FAITES-LE VOUS MÊME.

- PRÊT A VERSER
- AUCUNE PRÉPARATION
- AUSSI PEU QUE 1/4 DE VERGE
- DES REMORQUES QUI ONT UNE CAPACITÉ D'UNE VERGE

AUSSI:
• Vente de foyers et d'articles de foyers
• Spécialité BRIQUE PIERRE MORTIER

Spécialiste de la brique et pierre pour Granby et région

MACONNERIE ROLLAND INC.
1400 RTE 112 GRANBY
Tél: 378-1142

Gaston Auclair Meubles

NOUS QUE

SOMMES PLUS PRÈS DE VOUS PENSEZ...

NOUS VOUS RESERVONS DES SURPRISES DURANT TOUT L'ÉTÉ

DES PRIX EXTRAORDINAIRES

C'est pas loin... juste à ADAMSVILLE... sur la voie d'accès!

Gaston accepte la carte CHARGEX...

C'est beau... pis c'est pas CHER!

C'est un "GRAND" magasin!!!

Ils livrent gratuitement et entretiennent sans frais pour les "Futurs mariés".

OUVERT LES LUNDIS

ADAMSVILLE ☆ 263-6193